

Manifeste du Parti matriarchiste

Nos familles claniques vont sauver le monde
André Pilon
(version préliminaire)



Table des matières

.....	1
Est-il trop tard ?	1
<i>Il est minuit moins une ! Moins 90 secondes en fait selon nos scientifiques</i>	1
<i>Notre civilisation est en jeu</i>	1
<i>Survivre au XXIe siècle ?</i>	2
<i>Remettre en question notre mode de vie</i>	2
<i>Références</i>	2
Vivre en Matriarchie	4
<i>Une alternative crédible, viable et éprouvée</i>	4
<i>Le point de vue matriarchiste</i>	4
Une évolution fulgurante	4
<i>Nous vivons en patriarchie</i>	4
La patriarchie et la matriarchie ne se limitent pas aux familles	5
<i>La mère est à l'origine du cycle de la vie</i>	5
Dieu le père serait la mère du monde?	6
<i>Maintenir l'ordre établi par la force</i>	6
La propriété privée: d'abord un vol	6
La mondialisation vise à privatiser le monde, c'est-à-dire le voler aux autres	6
<i>La famille patriarchiste est basée sur le couple éternel</i>	7
Le mariage assure la croissance de la richesse de la classe dominante	7
Les couples ne sont pas plus éternels que la vie	7
Peut-on affirmer que l'être humain est « naturellement » monogame?	7
L'objectif ultime de la patriarchie est un monde sans mère	8
<i>Remplacer la patriarchie par une matriarchie</i>	8
<i>Le mythe d'une matriarchie dominée par les femmes</i>	9
<i>Des matriarchies inspirantes</i>	9
Ici même dans le passé	9
Des matriarchies qui existent toujours ailleurs aujourd'hui	10
<i>Une forme de civilisation qui peut durer infiniment</i>	10
<i>Références</i>	11
L'Aviacratie : voter avec sagesse, conscience et bienveillance	15
<i>Placer la maternité au centre de nos valeurs</i>	15
<i>Donnez un rôle politique fondamental aux mères</i>	15
Le fondement idéologique du droit de vote exclusif aux grands-mères	15
<i>Un nouveau mot : Aviacratie</i>	16
<i>Comparer la démocratie et l'aviacratie</i>	16
La démocratie : le moins mauvais des systèmes politique	17
Est-il possible de rendre tout le monde conscient de tout?	17
Nous n'avons jamais le temps d'éduquer tout le monde à chaque fois	17
<i>Le jeu de la majorité</i>	18
Tout le monde doit être compétent sur tout, lorsqu'il est question de politique	18
Des propositions gouvernementales rarement pertinentes	18
Il y a des exceptions pour continuer d'y croire	18
Le cynisme est à son apogée	18
<i>Les grands-mères deviennent des antennes de positionnement politique</i>	19
Les grands-mères font naturellement preuve de bienveillance	19
Un pouvoir politique équivalent pour tous entretient la confrontation et la division	19

Pourquoi se contenter du moins mauvais des systèmes politiques?	19
L'incapacité de notre démocratie à résoudre le problème de la pauvreté des enfants	20
Des taux de participation proches de 100% aux élections municipales et scolaires?	20
Le droit de vote et d'éligibilité	20
Des consultations populaires beaucoup plus abordables	21
Référendums obligatoires : reproduction, sexualité, guerre à l'étranger	21
Se justifier face à notre descendance	21
L'aviacratie est un raffinement de la démocratie	21
Références	22
De grandes familles claniques fortes et unies	25
Rétablir le rôle de la famille au sein de nos sociétés	25
Le règne de la famille nucléaire moderne est terminé	25
Un autre modèle familial éprouvé	25
Une famille clanique pour la vie	25
La parentalité est une responsabilité du clan familial élargi	26
L'avantage pour les enfants de vivre dans une grande famille clanique	27
La mère est entourée, supportée et plus libre	27
L'identité de la mère biologique n'a plus d'importance pour l'enfant	27
Être parent cesse d'être un sacrifice	27
Être comme un père pour l'enfant de sa soeur	27
L'expérience des pères de familles démantelées	28
Éduquer ses neveux et nièces	28
Le père biologique joue le rôle qui lui convient	28
Rien n'est exclu, le mariage est toujours possible	28
Une liberté sexuelle totale	29
Le mariage est abandonné par nos familles	29
Un nouveau cadre légal pour la famille clanique : le Mariage	29
Lier frères et soeurs, de même que les enfants de celles-ci	30
Fractionner ses revenus avec sa fratrie	30
Un régime par défaut, dont on peut sortir quand on veut	30
Références	30
La famille clanique matrilocale pour affronter les défis du 3^{ème} millénaire	32
La famille occidentale est en déroute	32
Le renouvellement de la population	32
Un milieu stable et sécuritaire pour les enfants, de la naissance à l'âge adulte	32
Il n'y a pas de nouveaux modèles de la famille en Occident	33
Ce sont des familles démantelées	33
Il n'y a que deux modèles viables de la famille : par le père ou par la mère	34
Sexualité et famille ne vont pas bien ensemble	34
Le père et la mère de l'enfant peuvent continuer de se fréquenter sans vivre ensemble	35
Une famille clanique verticale et élargie	35
Se protéger des crises en partageant ses ressources en famille	36
Continuer d'exploiter les fermes artisanales en famille	36
Aide aux aînés et petite enfance	36
Partager, restaurer et réparer pour ralentir la croissance	36
L'industrie de la construction pourra s'adapter	36
Améliorer le fonctionnement de notre société au lieu de l'étendre	37
Mais alors, quels sont les avantages de la famille nucléaire?	37
Ce type de famille est plus facile à déplacer	37
Le géniteur possède des droits sur les enfants	37

Il y a création constante de nouvelles familles ce qui engendre de nouveaux besoins de consommation	38
Références	38
Les TIC et la révolution numérique constituent des alliées de la matriarchie	40
Des décisions prises en consensus	40
Une nouvelle révolution industrielle	40
Les révolutions industrielles sont basées sur un tandem sources d'énergie et moyens de communication	40
C'est maintenant l'époque des énergies locales renouvelables, des communications numériques et des réseaux de partage	41
La fin de l'organisation hiérarchique de notre société	41
De grandes familles en réseau	42
Références	42
Le donarisme : l'économie du partage et du don	44
La fin du communisme et du capitalisme	44
Une poignée de riches possède plus que la moitié de la planète	44
1% plus riches que 99%	44
Croissance et concentration de la richesse	44
Le donarisme : l'économie de partage et du don	45
S'offrir des cadeaux	46
Déjà une réalité au sein des TIC	46
Le partage équitable des moyens de subsistance	46
Le revenu universel de citoyenneté	46
Éliminer la pauvreté et l'isolement des enfants et des aînés	46
Le plaisir d'offrir aux autres ce que l'on fait de mieux	47
Bien s'outiller pour profiter de la révolution numérique	47
Mettre un terme à l'étalement de nos populations	47
Se protéger d'attaques ou de cataclysmes	47
Et si la crise du verglas avait eu une beaucoup plus grande envergure?	48
Un réseau d'énergie décentralisé grâce à la production locale et partagée	48
Développer un savoir-faire technologique qui aura une grande valeur	48
Des piliers économiques hors du commun	48
Un réseau électrique public prêt pour le partage	49
La riche expérience des coopératives	49
Références	49
La transition vers la matriarchie moderne	52
Redonner toutes leurs forces à nos familles	52
Trois actions immédiates	52
Il faudra laisser du temps à l'aviacratie	53
Des incitatifs pour les mariages	53
Aider les lignées matrilineaires à se réunifier	53
La lignée matrilineaire ne se limite pas à la fratrie immédiate	53
La matriarchie privilégie la liberté	54
On peut aussi choisir d'adopter une nouvelle famille clanique	54
La mère et son mariage sont responsable de l'enfant, mais personne ne veut interdire les liens pères-enfants	54
Permettre aux femmes d'avoir des enfants de pères différents	55
Transformer les maisons familiales en "Motels communautaires"	55
Délester l'appareil judiciaire des ruptures conjugales	55
Les retombées de la croissance de la richesse n'élimineront jamais la pauvreté	55

Deux conditions pour devenir riches	56
Les solutions technologiques sont là	56
Réorganiser notre vie économique et sociale	56
Une organisation sociale à la fine pointe de la technologique	56
Entrevoir le troisième millénaire avec sérénité	57
Références	57
Où établir le premier parti matriarchiste?	58
Le Parti rhinocéros a déjà terminé 2ième devant le NPD et les conservateurs	59
Des candidates et candidats matriarchistes en 2023 au Canada	60
Les familles nombreuses ont assuré la pérennité du peuple québécois	60
Les pays du défunt bloc de l'est désappointés par le capitalisme et la démocratie	60
Les plus impressionnats rassemblements depuis la chute du rideau de fer	60
L'effondrement du modèle de la famille nucléaire	61
Très peu influencé par les patriarches monothéistes	61
Une matriarche tchèque légendaire	61
Deux nations progressistes de taille raisonnable	61
References	61

Est-il trop tard ?

Il est minuit moins une ! Moins 90 secondes en fait selon nos scientifiques

Le monde que nous laisserons à nos enfants est particulièrement angoissant. Contrairement à nos grands-parents et arrière-grands-parents, nous sommes loin de pouvoir croire offrir à nos petits-enfants un monde meilleur. En fait, c'est pour l'instant plutôt le contraire qui s'offre à nos yeux et à notre conscience. Si des changements majeurs et profonds dans notre façon de vivre ne se concrétisent pas dans un avenir très proche, ce qui est malheureusement de moins en moins vraisemblable, notre monde est voué à subir des catastrophes majeures.



Notre civilisation est en jeu

La croissance ininterrompue, habilement camouflée dans l'ombre du développement durable^[1] continue de faire des ravages. Nous nous dirigeons tout droit vers des crises dont l'ampleur pourrait être sans précédent. La seule inconnue étant de savoir si celles-ci seront d'abord économiques, sociales^[2], environnementales^[3], ou même les séquelles d'une guerre à large échelle.^[4] Pour 2024, l'horloge de la fin du monde (Doomsdays Clock) nous avertit gravement que nous en sommes toujours à une minute et demie de minuit! Il s'agit de l'avertissement le plus sévère de cet outil de la communauté scientifique internationale, le moment le plus rapproché de minuit depuis sa création, pire encore qu'en 1953 à

l'époque la plus sombre de la menace nucléaire.^[5] Notre civilisation est-elle vraiment condamnée à s'effondrer d'ici quelques décennies, faute de mieux que le « moins mauvais des systèmes politiques » tel que le qualifiait Winston Churchill ?

Survivre au XXIe siècle ?

Depuis plusieurs années, les constats de l'impasse dans laquelle nous nous trouvons se multiplient. Parfois on mentionne timidement le fait que nous sommes bel et bien entrés dans un siècle nouveau. L'expression «digne du XXIe siècle» est évoquée parfois, pour appuyer le fait que nous méritons mieux, beaucoup mieux. En fait, la situation actuelle nous force à nous poser cette question existentielle : Est-ce que notre civilisation sera en mesure de survivre au XXIe siècle ? Ou plus invraisemblable encore, d'entamer sereinement ce 3ième millénaire, qui semblait pourtant plein de promesses, il y a quelques décennies à peine ?

Remettre en question notre mode de vie

Il est peut-être déjà trop tard. Nous croyons que non. Mais il est bien sûr impossible de répondre avec certitude à cette question. Toutefois, il est évident que le temps presse et que les actions encourageantes de notre classe dirigeante sont rarissimes. Continuer de saupoudrer des changements mineurs ici et là serait faire preuve d'inconscience. On dirait que la communauté scientifique ne sait plus comment nous le dire. Les messages de deux de nos plus imposantes têtes d'affiche du monde scientifique, sont sans équivoque quant à l'urgence de trouver de nouvelles pistes fondamentalement différentes de celles que nous avons explorées jusqu'ici. D'un côté, David Suzuki constate que « l'environnementalisme a échoué »^[6], de l'autre Hubert Reeves nous dit clairement que la survie même de notre civilisation est en jeu^[7]. Et trop peu de choses semblent actuellement se mettre en place pour éviter le pire. Nous croyons donc légitime de remettre en question plusieurs des aspects fondamentaux de notre mode de vie.

Références

1. « Plusieurs auteurs et chercheurs mettent en garde ceux qui croient qu'à tort, développement et croissance sont synonymes » (p. 12)

Guy Turchany, Évolution conceptuelle du développement durable, le chemin vers un oxymore?Université Internationale du Développement Durable (UIDD) (visité le 23 juillet 2018)^[†1]

2. « Malgré la diversité des points de vue et des perspectives présentées dans ce volume, les collaborateurs arrivent tous ultimement à la même conclusion : l'humanité se trouve à la croisée des chemins de la crise économique et sociale la plus grave de l'histoire moderne. »

Michel Chossudovsky et Andrew Gavin Marshall, préface du livre La crise économique mondiale : la Grande Dépression du XXIe siècleMondialisation.ca, 18 mai 2010^[†2]

3. « Si le Canada n'oriente pas son développement économique et social vers une plus grande viabilité, nous craignons que les prochaines générations subissent les conséquences difficiles d'un réchauffement extrême des températures au plan mondial. » (p. 15)

« Les conséquences concrètes de ces projections peuvent se comprendre en pensant à des catastrophes climatiques passées comme les inondations de 2013 à Toronto et Calgary, la sécheresse record de 2012 qui a sérieusement affecté le secteur de l'agriculture, l'ouragan Juan qui s'est abattu sur Halifax en 2003 ainsi que la tempête de verglas de janvier 1998, qui a laissé 1,2 million de Canadiens de l'Ontario et du Québec dans le noir pendant une semaine. » (p. 17)

Par 31 chercheurs universitaires du Canada, Agir sur les changements climatiques Sustainable Canada Dialogues, 19 mars 2015^[†3]

4. « Je crains que le monde ne glisse aveuglément vers une guerre plus large » (traduction libre)

Texte original : « I fear the world is not sleepwalking into a wider war »

Act decisively before it is too late, Guterres warns countries, laying out his priorities for 2023 UN Affairs, 6 February 2023 (visité le 7 février 2023)^[†4]

5. « Les membres du Conseil des sciences et de la sécurité sont profondément préoccupés par la détérioration de la situation mondiale. C'est pourquoi nous avons réglé l'horloge de la fin du monde à minuit moins deux minutes en 2019 et à minuit moins 100 secondes en 2022. L'année dernière, nous avons exprimé notre inquiétude accrue en déplaçant l'horloge à minuit moins 90 secondes, le plus proche d'une catastrophe mondiale jamais estimé par notre organisation. Aujourd'hui, nous avons encore une fois réglé l'horloge de la fin du monde à minuit moins 90 secondes, car l'humanité continue d'être confrontée à un niveau de danger sans précédent. » (traduction libre)

Texte original : « The members of the Science and Security Board have been deeply worried about the deteriorating state of the world. That is why we set the Doomsday Clock at two minutes to midnight in 2019 and at 100 seconds to midnight in 2022. Last year, we expressed our heightened concern by moving the Clock to 90 seconds to midnight—the closest to global catastrophe it has ever been—in large part because of Russian threats to use nuclear weapons in the war in Ukraine. Today, we once again set the Doomsday Clock at 90 seconds to midnight because humanity continues to face an unprecedented level of danger »

by the Bulletin of the Atomic Scientists Science and security board A moment of historic danger: It is still 90 seconds to midnight^[†5]

Bulletin of the Atomic Scientists, January 23, 2024 (visité le 8 janvier 2025)]

6. « C'est presque un cliché que de référer à un *changement de paradigme*", mais c'est ce dont nous avons besoin afin de relever le défi posé par les crises environnementales que notre espèce a créées. » *L'échec fondamental de l'environnementalisme*^[†6] David Suzuki", 23 mai 2012 (visité le 10 mai 2019)

7. « Oui, l'humanité est malheureusement menacée. Il faut vraiment être aveugle pour en douter... »
Hubert Reeves, Entretien M6 Info (visité le 23 juillet 2018)^[†7]

Vivre en Matriarchie

Une alternative crédible, viable et éprouvée

Occulté depuis des siècles, il existe pourtant bel et bien cet autre système civilisé qui pourrait nous épargner les désastres annoncés par l'effondrement de notre civilisation. Il s'agit de la matriarchie. Vivre en matriarchie pourra nous permettre d'éviter ces catastrophes. Les recherches modernes sur les matriarchies, menées par exemple par la philosophe Heide Göttner-Abendroth^[1] ont permis de clarifier ce dont il s'agit concrètement. Et les résultats de ces recherches sont véritablement inspirants et encourageants.

Le point de vue matriarchiste

Bien sûr, ces travaux et ce nouveau paradigme sont encore largement ignorés et dénigrés. Il existe même une croyance assez répandue que le Québec par exemple, vivrait déjà depuis longtemps dans une forme de matriarcat familial^[2]. Cela explique d'ailleurs pourquoi nous préférons utiliser l'expression « matriarchie ». Le supposé matriarcat familial québécois qu'évoquent certains, même s'il existait réellement, a très peu à voir avec le système politique, social et économique équilibré que l'on retrouve dans les matriarchies.

Une évolution fulgurante

La situation des femmes en Occident a connu une évolution fulgurante au cours du dernier siècle. En quelques décennies à peine le Québec notamment, est passé de figure emblématique d'une patriarchie catholique particulièrement oppressante pour les femmes, à un des endroits au monde où l'émancipation des femmes est enviée^[3].

D'un point de vue « matriarchiste », on pourrait ainsi résumer la situation actuelle en disant que : les femmes occidentales ont déjà amplement démontré qu'elles pourraient éventuellement parvenir à être l'égal des hommes, dans ce monde qui a été conçu et pensé pour et par des hommes.

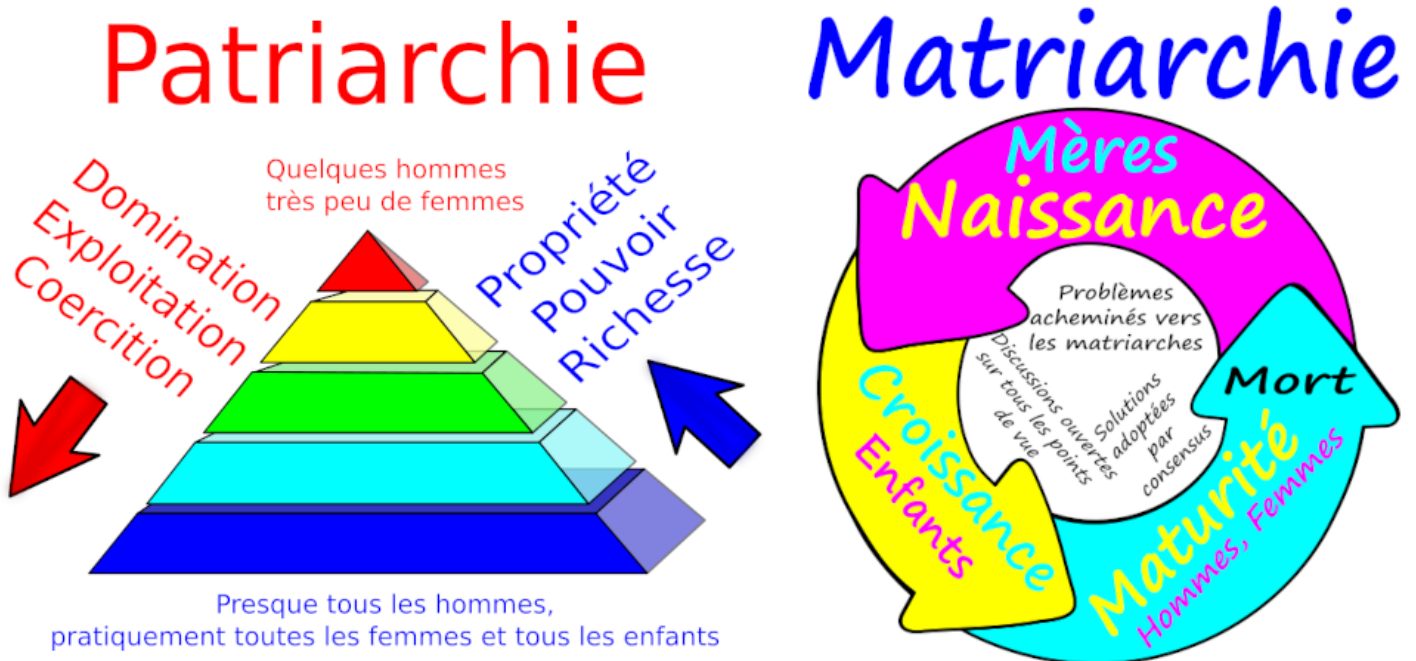
Nous vivons en patriarchie

En fait, malgré tous les gains réalisés pour parvenir à une certaine forme d'égalité entre hommes et femmes en occident, nous vivons toujours au sein de sociétés fondamentalement patriarcales. Nous préférons également utiliser le terme patriarchie, plutôt que patriarcat, pour décrire la civilisation dans laquelle nous vivons. Les mots matriarcat et patriarcat sont trop généralement associés avec les rôles des pères et des mères de familles. Nous ne pouvons plus nous permettre de jouer les pantins dans cette stratégie tellement efficace et habile de nous diviser pour mieux laisser régner la classe dominante. Dans une matriarchie, il n'est donc absolument pas question de vouloir opposer les pères de familles aux mères de familles, et par extension les hommes aux femmes. Cette "guerre" des sexes est absurde et ne mène nulle part.

La patriarchie et la matriarchie ne se limitent pas aux familles

La patriarchie et la matriarchie sont des systèmes qui ne se limitent pas au fonctionnement des familles, bien que les familles y jouent des rôles extrêmement importants dans les deux cas. Ce sont deux types de civilisation distincts. Chacun a développé des systèmes politique et économique fondés sur des visions du monde visant des objectifs fondamentalement différents. La patriarchie établit par la force des rapports de dominations en divisant la population en classes plus ou moins hermétiques qui forment une pyramide. Alors que la matriarchie base l'organisation de la société sur le rôle central joué par les mères dans le cycle de la vie.

Cependant, il faut garder en tête que les civilisations humaines sont extrêmement complexes. Aucune patriarchie ni aucune matriarchie pure ou totale n'a jamais existé. Et souhaitons qu'aucune n'existe jamais. L'objectif du Parti matriarchiste est de démontrer que des solutions radicales mais éprouvées, existent bel et bien afin de sortir notre monde de l'impasse dans laquelle il se trouve. Notre objectif n'est pas d'imposer un point de vue aux autres. Il s'agit plutôt de reconnaître que notre mode de vie est organisé et conditionné sur des bases qui sont en train de nous mener à notre perte. Et que des modifications profondes de nos règles collectives de fonctionnement rétabliront l'espoir de jours meilleurs, pour notre collectivité et les générations à venir.



La mère est à l'origine du cycle de la vie

La famille qui existe avant tout pour chacun et chacune d'entre nous est d'abord celle qui nous lie à notre mère. C'est ce que reconnaît simplement la matriarchie en identifiant la mère comme celle qui investit tout son être dans l'origine du cycle de la vie. Le rôle très important du spermatozoïde dans le processus de création de la vie humaine se compare à celui de l'ovocyte. À ce stade, le père et la mère sont au même niveau. Ce qui distingue la mère ensuite, c'est de mettre plusieurs aspects de sa vie en jeu pendant la grossesse et l'accouchement. Généralement, les mères s'investissent encore beaucoup dans les premières années des nouveaux-nés, en allaitant par exemple. Il s'agit d'une contribution inestimable des mères au

maintien de la société humaine.

Dieu le père serait la mère du monde?

La patriarchie oppose à cette évidence un père tout-puissant qui serait « la mère du monde »^[4], le fondement de nos religions monothéistes. Le mot patriarchie réfère ainsi au sens d'origine ou de fondement du suffixe grec *arkhe*, tout en insistant sur son autre sens de pouvoir dominant. Ce sont les patriarches, ou les pères de la nation, qui tiennent ce rôle. D'abord bien sûr au sein des religions, en maintenant cette croyance du dieu créateur tout-puissant profondément et fermement ancrée dans l'esprit des citoyennes et des citoyens.

Et malgré des efforts qui semblent généralement convaincants pour séparer les structures religieuses et politiques en occident, cette croyance se retrouve quand même explicitement inscrite dans le préambule de la Charte canadienne des droits et libertés de la Loi constitutionnelle de 1982.^[5] Sans oublier l'omniprésence de dieu dans une multitude de slogans américains, à commencer par le "In God We Trust" que l'on retrouve sur tous les billets de banque des États-Unis d'Amérique. Et malgré les origines laïques de sa constitution, "la politique américaine reste imbue de religiosité"^[6].

Maintenir l'ordre établi par la force

La première étape de l'établissement d'une patriarchie est la conquête d'un territoire et la soumission de son peuple par la force. Au niveau politique, les patriarches maintiennent ensuite un système où les peuples sont divisés en une hiérarchie de plusieurs niveaux de pouvoirs de décision. Ces pouvoirs sont détenus par une minorité désignée ou élue. Cette organisation est contrôlée par des forces armées chargées de maintenir l'ordre. L'ordre étant celui établi par les patriarches eux-mêmes, originalement presque exclusivement des hommes, dans leur intérêt et non dans celui du peuple^[7].

La propriété privée: d'abord un vol

Au niveau économique, les patriarches ont instauré le concept de propriété privée, sur laquelle est basée notre économie. Cette expression provient du verbe *priver*, issu lui-même du latin *privare* qui signifie enlever à d'autres ce qu'ils ont, ou leur enlever le droit d'y accéder. À l'origine, c'est donc essentiellement un vol. On a enlevé aux autres la possibilité d'accéder à un territoire qu'il pouvaient parcourir librement auparavant. En Amérique du nord et particulièrement au Canada, malgré toutes les acrobaties des administrations coloniales pour camoufler cette réalité, il est bien difficile de voir autrement ce qui est arrivé aux premières nations.^[8]

La mondialisation vise à privatiser le monde, c'est-à-dire le voler aux autres

L'économie patriarcale vise à maintenir ou à améliorer la position privilégiée de la classe dominante. Cela se fait le plus souvent au détriment des classes inférieures. En occident, le système économique mis en place pour jouer ce rôle est le capitalisme. Il ajoute à la notion de propriété privée celle de liberté du marché. L'accumulation de la propriété privée et de la richesse par la classe dominante a connu une croissance ininterrompue au cours des derniers siècles. Depuis les années 1980, l'idéologie « néo-libérale » avec son arme ultime de « mondialisation » des marchés s'est attaquée à la « colonisation du globe »^[9].

L'écart entre les riches et les pauvres n'a jamais été aussi grand. L'équilibre écologique de notre monde n'a jamais été aussi précaire. La Terre elle-même est la cible de menaces nucléaires et climatiques d'ampleur planétaire. Tout cela est une conséquence directe de la civilisation patriarcale qui a pris le contrôle de notre monde.

La famille patriarcale est basée sur le couple éternel

L'existence d'un père tout-puissant qui serait en même temps la mère du monde, ne correspond absolument à rien de ce que l'on retrouve sur Terre. Pour nous permettre d'y croire, les patriarches de nos religions ont imaginé un « autre monde », où bien d'autres choses aussi seraient possibles. Une de ces choses particulièrement attrayantes est cette idée d'une vie éternelle qui se poursuivrait dans cet au-delà, après la mort. Fortes du succès de cette idée, nos religions ont décidé de l'étendre aussi à l'organisation de la famille. Tout à coup, grâce au « mariage », l'union du couple de parents devait être « éternelle », elle aussi. En fait, durer au moins jusqu'à la mort de l'un des membres du couple^[10].

Encore aujourd'hui au Québec par exemple, la mort est la seule situation qui entraîne automatiquement la fin du mariage. La seule autre possibilité de terminer un mariage est le divorce. Et celui-ci doit être approuvé par une ou un juge, sur la base de seulement 3 motifs possibles^[11]. Un de ces motifs est l'adultère commis par l'un des époux (infidélité). Le mariage a comme assise fondamentale la monogamie, soit l'exclusivité sexuelle des partenaires. Le point de vue patriarcale se retrouve aussi de façon on ne peut plus claire dans l'étymologie du mot mariage, c'est-à-dire qu'il s'agit de la famille du mari.^[12]

Le mariage assure la croissance de la richesse de la classe dominante

L'objectif manifeste étant de faire croître ce modèle de la propriété privée en aidant par exemple, les couples mariés à s'établir sur un petit lopin d'une terre conquise, dont on leur en attribue la propriété privée légalement. En disséminant les nouvelles familles sur le territoire, on entraînait ainsi son exploitation sur une plus grande échelle, à chaque génération. C'est une façon très efficace de supporter la colonisation.^[13] Les patriarches de l'économie étaient ravis de cette nouvelle façon de voir la famille. Elle leur permettait d'augmenter leur richesse encore plus rapidement.

Les couples ne sont pas plus éternels que la vie

Bien sûr, les couples sont encore bien moins éternels que la vie. Libérée de l'hégémonie religieuse, notre civilisation occidentale assiste aujourd'hui au démentèlement douloureux et chaotique de ses familles^[14], censées durer au moins toute la vie des parents. Ce qui est tout à fait étonnant, c'est que très rares sont les personnes qui osent remettre en question ce modèle de la famille, ou même simplement cette croyance du couple éternel de parents.

Peut-on affirmer que l'être humain est « naturellement

» monogame?

Le mariage religieux a institutionnalisé la monogamie, le mariage unique^[15]. Il s'en est suivi un très fort courant d'idées tentant de prouver que la monogamie humaine est « naturelle ». C'est-à-dire telle que l'on pourrait la retrouver dans le monde animal^[16]. Il est toutefois bien difficile de retrouver un consensus sur la définition de la monogamie animale. Car chez les animaux, rien ne se compare à ce qu'ont institutionnalisé les humains avec le mariage religieux. Bien qu'on en retrouve des définitions assez larges, on entend généralement par monogamie animale le fait de conserver le même partenaire à tout le moins pendant la période de croissance de sa progéniture. Même en s'en tenant à cette définition laxiste, la monogamie humaine institutionnalisée se justifie encore moins aujourd'hui. De nos jours, plus les membres des sociétés humaines sont libres, moins la monogamie est fréquente. C'est-à-dire que la durée des couples de parents est de plus en plus courte. Et ainsi de moins en moins rapport avec la croissance de leur progéniture. L'être humain n'est donc manifestement pas naturellement monogame.

Pourtant, celle-ci retrouve encore un écho dans le monde scientifique, qui persiste à vouloir utiliser ce terme. Devant l'in vraisemblance manifeste de ce postulat, on va jusqu'à qualifier le mode de reproduction des humains de « monogamie séquentielle »^[17] ou « sérielle ».

Cette formulation est bien proche de l'oxymore. En effet, le préfixe *mono* veut clairement dire « un seul ». On se demande comment il est possible de continuer de parler de monogamie humaine aujourd'hui, quand la séquence entre les rapports sexuels avec des partenaires différents se compte parfois en minutes ou en heures.

C'est comme si la communauté scientifique occidentale était incapable de voir la famille autrement que du point de vue du couple de parents^[18]. Essaie-t-on de nous faire croire qu'en ces milliers d'années de civilisations humaines, aucune n'aurait implanté avec succès un autre mode de vie familiale que la monogamie?

L'objectif ultime de la patriarchie est un monde sans mère

La faillite de la famille nucléaire patriaraliste est une évidence quand on observe la diminution progressive de la durée des couples de parents. Mais l'emprise de ce modèle demeure un fondement de la patriarchie encore aujourd'hui. Toutefois, le mariage n'est qu'une étape intermédiaire vers son objectif ultime de prise de contrôle de l'ordre naturel de la maternité, en devenant le seul créateur de la vie humaine. Les technologies d'assistance à la procréation se sont développées à un rythme phénoménal, particulièrement au cours du dernier demi-siècle. On se rapproche de plus en plus de l'instant ultime visé par la patriarchie. Celui où l'Homme (l'humanité du point de vue masculin) deviendra réellement le créateur de la vie, presque sans aide naturelle. Car on compte quand même à la base sur le spermatozoïde et l'ovocyte pour réaliser cet « exploit »^[19]. Lorsque cet objectif sera atteint, le mariage et le modèle nucléaire de la famille ne seront plus d'aucune utilité pour la patriarchie. Mais nous n'en sommes pas encore là. Et surtout, est-ce vraiment le chemin que nous désirons prendre pour « sauver » l'humanité?

Remplacer la patriarchie par une matriarchie

La patriarchie dans laquelle nous vivons repose donc sur quatre axes fondateurs:

- La conquête d'un territoire et le contrôle par la force d'un ordre établi et décidé originalement par une classe dominante;
- La croyance en un dieu patriarche tout-puissant, à l'origine de tout et contrôlant tout;
- Une économie basée sur la propriété privée et sur la croissance d'un libre marché, au bénéfice d'une classe dominante;
- Une organisation sociale regroupant des familles fondées sur l'union immuable d'un couple de parents.

Si c'est à cela que ressemble la patriarchie dans la laquelle nous vivons, à quoi pourrait ressembler une matriarchie? C'est précisément à cette question que nous tentons de répondre dans ce manifeste. Si nous proposons de remplacer notre patriarchie par une matriarchie, c'est que nous croyons que la vie en matriarchie permettra de résoudre adéquatement plusieurs des problèmes fondamentaux auxquels notre civilisation fait face.

Le mythe d'une matriarchie dominée par les femmes

D'abord dans une matriarchie, le monde n'est pas conçu pour et par des femmes. C'est le premier mythe qu'il est essentiel de déboulonner. Et qui est à l'origine de beaucoup de confusion. L'étymologie du mot comprend le préfixe latin « Mater » (la mère) et le suffixe grec « Arkhè », tous les deux biens connus. Mais « Arkhè » n'est pas utilisé ici dans le sens de commandement, de pouvoir dominant ou d'autorité. Il s'agit plutôt de « Arkhè » dans son sens plus élargi d'origine ou de fondement.^[20]

La matriarchie est ainsi une société qui reconnaît les mères comme en étant la base, l'élément fondateur et central. Il ne s'agit pas du tout d'une société qui serait « dominée » par les mères. La recherche conventionnelle s'est ainsi appliquée à chercher une civilisation où les mères, et par extension les femmes, se seraient retrouvées en position dominante par rapport aux hommes. L'existence de ce genre de matriarchie est effectivement difficile à démontrer.

Par contre, l'existence de civilisations où les mères jouent un rôle central (pas seulement limité à la sphère familiale) est très bien documentée. Dans ces sociétés, les hommes conservent le plus souvent un rôle politique important. C'est une des raisons souvent évoquées pour s'opposer à l'idée d'appeler ces sociétés des matriarchies. En fait, cela démontre simplement qu'il s'agit de sociétés en équilibre^[21]. Le fait de leur donner le statut de matriarchie, nous permet de les considérer comme un autre système politique, social et économique bien organisé. Nous nous en sommes inspirés pour la rédaction de ce manifeste.

Des matriarchies inspirantes

Ici même dans le passé

Prenons d'abord une des plus célèbres matriarchies, celle des iroquois. La constitution de la confédération iroquoise a été minutieusement retranscrite par les fondateurs des États-Unis, afin de pouvoir s'en inspirer^[22]. L'article 44 est sans ambiguïté quant au rôle central donné aux mères :

44. La descendance du peuple des Cinq nations se fera par la lignée maternelle. Les femmes sont les progénitrices de la nation. Elles sont propriétaires de la terre et du sol. Les hommes et les femmes ont

un statut inférieur à celui de mère. (traduction libre) ^[23]

Au fond, il est regrettable que l'organisation sociale équilibrée des iroquois n'ait pas traversé les barrières de la culture et du temps, si près de nous. Au cours de leur histoire en effet, les communautés françaises d'amérique se sont souvent rapprochées des nations amérindiennes. Le métissage de ces deux cultures a fait partie d'une réalité bien concrète il n'y a pas si longtemps. Par exemple, les origines francophones de la nation Métis sont indéniables. Et plusieurs francophones d'Amérique du nord mentionnent avec fierté avoir du sang « indien » qui coule dans leurs veines!

Les matriarchies étaient fréquentes parmi les sociétés autochtones d'Amérique du Nord. Les travaux visant à rétablir leur statut de matriarchies authentiques sont une source précieuse d'inspiration pour aider à établir des matriarchies modernes en Occident. Barbara Alice Mann, fière descendante de la matriarchie iroquoise, est une des figures de proues de ce mouvement. Ses travaux ont par exemple permis de dater à l'an 1142, l'établissement de la confédération iroquoise. Cela situe la confédération iroquoise parmi les plus anciennes démocraties encore vivantes, avec les cantons de Suisse et le gouvernement de l'Islande ^[24]. Mais qualifier la nation iroquoise de démocratie est certainement discutable. Sans contredire directement cette affirmation, Barbara Alice Mann évalue que l'idée de répartir également le pouvoir politique à toute la population est « une recette pour le désastre » ^[25]. Nous proposons d'ailleurs un nouveau système politique plus conforme à ce que nous inspirent les matriarchies : l'Aviacratie. C'est-à-dire un droit de vote exclusif aux grands-mères.

Des matriarchies qui existent toujours ailleurs aujourd'hui

Une définition plus réaliste des matriarchies permet également de considérer plusieurs matriarchies qui existent toujours aujourd'hui, comme celle des Moso (aussi connus comme les Mosuo), des Khasi et des Minangkabau, en Asie. Ces deux dernières sociétés regroupent des populations qui se comptent par millions. Les Moso ont été choisis en tant que communauté modèle par l'Institut international du développement durable (IIDD ou IISD en anglais), dans le cadre du cinquantenaire de l'ONU, en 1995. Le comité responsable du choix des 50 communautés modèles était coprésidé par Pierre-Marc Jonhson ^[26]. Dans son communiqué, l'IIDD indique que l'organisation matriarcale des Moso leur a permis de maintenir une répartition équitable de la richesse et des ressources depuis 2000 ans ^[27]. L'IIDD indique aussi clairement que le choix des Moso en tant que communauté modèle vise à inspirer des changements ailleurs dans le monde.

Contrairement à ce que croient encore plusieurs membres de la communauté scientifique, il faut donc considérer ces sociétés comme des exemples desquels nous pouvons tirer de grandes leçons. Il y a effectivement là de quoi s'inspirer grandement, nous qui sommes bien loin de pouvoir se qualifier de modèle d'équité, au niveau de la répartition de la richesse et des ressources.

Une forme de civilisation qui peut durer infiniment

Plus globalement, les matriarchies sont des civilisations qui reposent sur un modèle en forme de cycle, inspiré par la vie naturelle. Les mères sont identifiées comme en étant l'origine et on leur voue le plus grand respect. Les habiletés naturelles liées à la maternité sont aussi célébrées. On y réserve pour les mères des rôles fondamentaux dans l'organisation et le fonctionnement de ces sociétés. En s'assurant que

les instances décisionnelles soient toujours soumises à la règle du consensus, on prévient les situations où un groupe pourrait se constituer en position dominante.

Nous avons ainsi devant nous une alternative crédible, viable et éprouvée à opposer à notre démocratie patriarcale capitaliste en délire. Les matriarchies basées sur des cycles plutôt que sur la pyramide de croissance de la patriarchie, offrent l'avantage fondamental de pouvoir durer pratiquement indéfiniment.

Références

1. « ... la société matriarcale n'est pas une utopie abstraite, contrairement à des projets de société purement philosophiques. De telles utopies ne se sont jamais traduites concrètement dans l'histoire de l'humanité. Au contraire, la société matriarcale est une expérience concrète, vécue pendant les périodes les plus longues de l'histoire des civilisations [...]. Ses règles montrent comment peut s'organiser une vie commune, suivant les besoins, en paix, sans violence, c'est à dire tout simplement humainement. » (p. 6)
Heide Göettner-Abendroth, La recherche moderne sur le matriarcat : Définitions, perspectives, actualitéMatriarchiv.info, 2008(?)^[†8]
2. « Dans notre matriarcat, la mère est tour à tour castratrice et complaisante. Elle pratique le chantage affectif, manie jusqu'à la perversion la culpabilité en jouant entre autres à la victime. La mère est forte et ne se prive pas d'envelopper son petit garçon de son amour étouffant. » Bombardier, Denise, Le Québec : un matriarcatLe Journal de Montréal, 7 mai 2018 (visité le 10 mai 2019)^[†9]
3. « Dans la Belle province, c'est la journée de la femme tous les jours, ou presque! »
Danielle Stanton, Au Québec, le machisme n'a pas droit de cité Dans la section « S'installer au Canada » du magazine français L'Express^[†10]
4. « La patriarchie a inventé un « Dieu-le-Père » ou une « religion-du-mâle-créateur » sur la base du « grand guerrier », du conquérant, du maître, ou du « grand homme » (Godelier 1987), qui était considéré capable de donner la vie et autorisé à la prendre. La Déesse Mère a été remplacée par l'idée et l'idéologie d'un Dieu unique, omnipotent, violent et jaloux, une "mère-père" patriarcale abstraite. » (traduction libre)
Texte original : « Patriarchy invented a "God-Father" or "male creator-religion" based on the "great warrior," plunderer, proprietor, or "big man" (Godelier 1987), who was considered able to give life and was legitimized to take it. The Great Mother or Goddess was replaced by the idea and the ideology of an omnipotent, violent, and jealous single God, an abstract patriarchal "mother-father." »(p. 2)
CAPITALIST PATRIARCHY AND THE NEGATION OF MATRIARCHY THE STRUGGLE FOR A "DEEP" ALTERNATIVE Claudia von Werlhof, Vaughan, Genevieve (ed.): Women and the Gift Economy. A Radically Different World View is Possible, Toronto 2007 (Inanna), pp. 139-153^[†11]
5. « Attendu que le Canada est fondé sur des principes qui reconnaissent la suprématie de Dieu et la primauté du droit : »
Loi constitutionnelle de 1982 (visité le 9 avril 2016)Site web de la législation (Justice Canada)^[†12]
6. « Il peut paraître paradoxal de parler de laïcité américaine, alors que la politique américaine reste imbue de religiosité. Les devises religieuses abondent : In God We Trust, One Nation Under God, God Bless America. Après chaque élection, une nouvelle fournée d'élus prête serment sur la Bible. Les séances du Congrès sont inaugurées par des prières récitées par un chapelain en titre. »
Denis Lacorne, Une laïcité à l'américaineÉtudes, 2008/10 Tome 409^[†13] (visité le 10 mai 2019)
7. « ...on aime moins admettre que nous vivons, en réalité, sous le règne d'une monarchie élue appuyée par sa cour, l'aristocratie élue. Pourtant, les parlements ont été inventés par les rois au Moyen Age pour convoquer les grands du royaume et leur demander de l'aide afin de lever de nouveaux impôts. La noblesse de robe a remplacé la noblesse d'épée et l'élection a remplacé l'hérédité, mais ce n'est pas une démocratie pour autant »
Entretien: Francis^[†14]Dupuis-Déri, Démocratie: l'histoire d'un mot
L'inactuelle, 15 avril 2019 (visité le 10 mai 2019)

8. « Avec créativité et passion, le mouvement Idle No More a mis en évidence les dynamiques abusives présentes de longue date entre les gouvernements canadiens successifs et les peuples autochtones. Il a fait la lumière sur des années de malhonnêteté, de racisme et de vol pur et simple. »

Idle No More Daniel Chapdelaine, À babord (visité le 9 avril 2016)^[15]

9. « ces « réformes » rétablissent les modèles coloniaux, font obstacle à toute planification nationale et à toute véritable démocratie, tout en mettant en place les structures d'un monde d'inégalité croissante dans lequel la vaste majorité est vouée à la souffrance et au désespoir pour servir les intérêts d'un très petit nombre de privilégiés et de puissants » (quatrième de couverture)

Noam Chomsky à propos du livre Mondialisation de la pauvreté et nouvel ordre mondial de Michel Chossudovsky, Écosociété, 1998.

10. « Ce fut un combat de tous les instants pour les prêtres chrétiens, encore jusqu'au Xe ou XIe siècle : il s'agissait de convaincre la population et surtout les chefs occidentaux qu'il ne fallait plus changer d'épouse mais au contraire la garder pour toute une vie. »

Catherine Kikuchi, Les liens sacrés du mariage Actuel Moyen Âge, 20 octobre 2016^[16] (visité le 10 mai 2019)

11. « Le mariage prend fin par le décès de l'un des époux ou par le divorce. Pour divorcer, il faut que l'échec du mariage réponde aux motifs prévus par la loi. Ensuite, les époux doivent obtenir un jugement de divorce pour mettre fin officiellement à leur mariage. »

Le mariage au Québec (visité le 9 avril 2016) Éducaloi.qc.ca^[17]

12. « La source étymologique bien arrangeante du mot "mariage" depuis le latin "matrimonium", bien que souvent citée est à écarter : "Mariage" vient de la source "mari" (le mâle) et non de "matri" (la mère). » Mariage Etymologie Français latin grec Sanskrit (visité le 2 avril 2016)^[18]

13. « Dès les débuts de la Nouvelle-France, le mariage des soldats est considéré comme un bon moyen de favoriser la colonisation et les militaires sont encouragés à devenir "habitants". » (p. 28)

Mariage et colonisation, Les soldats La vie quotidienne en^[19] Nouvelle-France (accédé le 2 avril 2016)

14. « C'est peu dire que la famille soit en crise. Le chamboulement de l'institution a jeté ses membres dans un profond désarroi qui nourrit une pathologie familiale dont les symptômes commencent seulement à poindre : violence conjugale, violence parentale, suicide, décrochage scolaire, abandon parental pur et simple, rajeunissement de la délinquance et du crime, etc. » (p. 198)

Daniel Dagenais, La fin de la famille moderne

Les Presses de l'Université Laval, 2000

15. « en grec, le terme vient de deux mots signifiant unique, et mariage » <http://www.littre.org/definition/monogame> « monogame », définition dans le dictionnaire Littré (visité le 10 avril 2016) Dictionnaire Littré^[20]

16. « Il s'agit de justifier par la « nature » le modèle de conjugalité des humains imposé jusqu'ici par l'Église »

Frank Cézilly, La monogamie est-elle naturelle ? (visité le 10 avril 2016) SciencesHumaines.com, 08/06/2011^[21]

17. « Mais, comme on le sait d'expérience, les humains ne sont pas ce qu'on pourrait appeler des modèles de fidélité conjugale... Bien que la plupart vivent en couples, les aventures extraconjugales se rencontrent fréquemment. Et sans certaines contraintes culturelles (on pense par exemple à la religion), peu de gens passent leur vie entière avec le ou la même partenaire. Ruptures et divorces rythment la monogamie humaine. Il serait donc plus juste de qualifier notre monogamie de « séquentielle », où plusieurs partenaires se succèdent habituellement au cours d'une vie humaine. »

Capsule outil: La monogamie humaine : causes et conséquences (accédé le 2 avril 2016)
 Bruno Dubuc, Université^[22] McGill

18. « Le service de la vie La famille, plus précisément l'union stable et durable d'un homme et d'une femme, apparaît comme le mode le plus efficace, le plus adapté, pour assurer la reproduction, le renouvellement des générations. »

Jean-Didier Lecaillon, La famille au coeur de la société. La femme au centre de la famille Académie d'Éducation et d'Études Sociales, février 2002 (visité le 16 avril 2016)^[23]

19. « Nous allons inexorablement vers une humanité unisexe, sinon qu'une moitié aura des ovocytes et l'autre des spermatozoïdes, qu'ils mettront en commun pour faire naître des enfants, seul ou à plusieurs, sans relation physique, et sans même que nul ne les porte. Sans même que nul ne les conçoive si on se laisse aller au vertige du clonage. »

Jacques Attali Vers l'humanité unisexeslate.fr, 29.01.2013 (visité le 16 avril 2016)^[24]

20. « Il existe de solides bases étymologiques justifiant ce virage à propos de la définition de la matriarchie. La racine *matri-*, du latin *mater*, signifie la mère, l'origine, la source. Le suffixe *-archie*, dont on retrouve la trace à partir du mot grec *arxi* ou *arche*, réfère lui aussi à l'origine ou à la source. Le glossaire Lidell's Greek-English (1961:252) répertorie deux définitions pour *arche*, l'une reliée aux origines et l'autre au pouvoir politique. » (traduction libre)

Texte original : « There are etymological grounds for shifting the definition of matriarchy in this direction. The root *matri-*, from the Latin *mater*, means mother, nurse; origin, source. The *-archy* suffix, which can be traced to the Greek word *arxi* or *arche*, also refers to origin or source. Lidell's Greek-English lexicon (1961:252) lists two definitions for *arche*, one focusing on origins and the other on political power. » (p. 237)

Peggy Reeves Sanday, *Women at the Center : Life in a Modern Matriarchy*
Cornell University Press, 2003

21. « Toutes les personnes qui font des recherches sur ce thème ne donnent pas le même nom à cette forme de société, certain-e-s parlent de sociétés "matri- focales", d'autres de sociétés "matristiques" ou "matri-centrées" ou gylaniques. Elles/ils sont cependant d'accord sur un point : elles/ils font référence à la même forme de société qui ne présente pas de modèle patriarcal et qui se distingue par un niveau élevé de solidarité et de stabilité : Il s'agit donc d'une société en équilibre. » (p. 2)

Heide Goettner-Abendroth, *La recherche moderne sur le matriarcat : Définitions, perspectives, actualité*, Matriarchiv.info, 2008(?)^[125]

22. « Il était évident, par exemple, que les Iroquois n'avaient pas créé « sans gouvernement » une confédération reposant sur des alliances dans quasiment tout le nord-est de l'Amérique du Nord. Mais ils l'avaient fait en développant un concept non-européen de gouvernement, dont Jefferson, Paine et Franklin étaient devenus les fervents observateurs. Ils cherchaient en effet à intégrer la loi de la nature et les droits naturels dans les schémas qu'ils développaient pour les États-Unis durant l'ère révolutionnaire. »

<http://iipdigital.usembassy.gov/st/french/publication/2009/07/20090720165758wrybakcu0.1488764.html> Bruce E. Johansen, *Les modèles amérindiens de gouvernement et la Constitution des États-Unis* Bureau des programmes d'information internationale du département d'État des États-Unis, 20 juillet 2009 (visité le 19 avril 2016)^[126]

23. « 44. The lineal descent of the people of the Five Nations shall run in the female line. Women shall be considered the progenitors of the Nation. They shall own the land and the soil. Men and women shall follow the status of the mother. »

The Constitution of the Iroquois Nations^[127]

24. « En combinant des sources documentaires, des données sur les éclipses solaires et l'histoire orale iroquoise, Mann et Fields confirme que la constitution iroquoise a été adoptée par les Sénécas (la dernière des cinq nations à la ratifier) le 31 août 1142. [...] Cette date de l'année 1142 apr. J.-C. placerait la confédération iroquoise au même rang que le gouvernement d'Islande et les Cantons de Suisse à titre de plus anciennes démocraties ininterrompue au monde. » (traduction libre)

Texte original : « Using a combination of documentary sources, solar eclipse data, and Iroquois oral history, Mann and Fields assert that the Iroquois Confederacy's body of law was adopted by the Senecas (the last of the five nations to ratify it) August 31, 1142. ... their date of 1142 A.D. would rank the Iroquois Confederacy with the government of Iceland and the Swiss cantons as the oldest continuously functioning democracy on earth. »

Dating the Iroquois Confederacy^[128]

25. « Un des malentendus les plus graves à propos de la bonne conscience, est la présomption que l'égalité entre tous signifie que tous possèdent une quantité équivalente de sagesse et de talent. Et que donc tout le monde devrait posséder un pouvoir équivalent. Bien... disons que je n'ai jamais entendu une meilleure façon de mener à un désastre. [...] "Nous sommes tous pareils". Voilà une idée qui vient du patriarcat. Chacun de nous possède plutôt une quantité limitée de sagesse et de talent. L'idée est donc de faire fonctionner tout ça ensemble. Personne ne pourra accomplir cela seul. (traduction libre)

Texte original : « One of the most damaging misunderstandings of good mindedness, is the assumption that because everyone is equal, Everyone possesses equal amounts of wisdom and talent. And therefore everybody should share equal amounts of power. Well... this is a prescription for disaster if I ever heard one. [...] Seen one seen them all. That's a patriarchal idea. Instead, everyone has a limited amount of wisdom and a limited amount of talent. And the idea is to

make it all work together for the good of everybody. No one person is going to be able to do this alone.» (à partir de 8min. 10 sec.)

Barbara Alice Mann, conférence A (M)otherworld is Possible : Two Feminist Visions - Matriarchal Studies - The Gift Economy October 23-25, 2009, York University, Toronto, Canada^[129]

26. « Les prix ont été remis dans le cadre d'un programme en l'honneur du 50^{ième} anniversaire de l'Organisation des Nations Unies, sous l'égide des Amis de l'O.N.U., une organisation non gouvernementale. Le programme a été réalisé sous les conseils d'un groupe international d'experts, co-présidée par Nita Barrow de la Barbade et par le Dr Pierre Marc Johnson du Canada. Le processus de sélection a été effectué par un comité formé à partir de ce groupe. Ces communautés ont été choisies parce que chacune présente des solutions positives et pratiques à des problèmes complexes et offre des leçons inspirantes aux autres communautés et à l'Organisation des Nations Unies. [...] Espérons que nous pourrions en tirer des leçons permettant d'inspirer des réformes réalisables. Et aux citoyens, de penser à de nouvelles façons de contribuer à la réussite de la mission de l'Organisation des Nations Unies, alors que nous entrons dans ce 21^e siècle. » (traduction libre)

Texte original : « The Awards were part of a programme in honour of the 50th Anniversary of the United Nations undertaken by the Friends of the United Nations, a non-governmental organization. The programme was aided by the advice of an International Panel of Advisors, co-chaired by Dame Nita Barrow of Barbados and Dr. Pierre Marc Johnson of Canada. The selection process was guided by a committee drawn from the Panel. These communities were chosen because each one demonstrates positive and practical solutions to difficult problems and has inspiring lessons to offer to other communities and to the United Nations. [...] It is hoped that their lessons will inspire practical reform and rethinking about how citizens may help to achieve the mission of the United Nations as we enter the 21st Century. » We the Peoples : 50 Communities Awards (accédé le 21 avril 2016)^[130]

27. « Pendant 2000 ans, les Moso ont conservé une société au sein de laquelle les femmes préservent l'intégrité et tiennent des rôles de leadership dans la communauté. 85% de la population vit encore selon la forme matrilineaire de la famille, où les femmes sont chefs de famille, prennent soin des plus jeunes et des plus âgés, sont responsables de la lignée familiale et distribuent équitablement la richesse et les ressources. » (traduction libre)

Texte original : « For 2,000 years, the Mosuos have maintained a society in which women uphold the integrity and assume leadership roles in the community. 85% of the population are still living under matrilineal family structures where women are heads of households, care for the young and the old, carry the family lineage and distribute wealth and resources with equality. »

We the Peoples : 50 Communities Awards (accédé le 21 avril 2016)^[131]

L'Aviacratie : voter avec sagesse, conscience et bienveillance

Placer la maternité au centre de nos valeurs

Passez de notre patriarchie capitaliste à une matriarchie moderne ne représentera pas une simple évolution de notre mode de vie. Replacer la maternité au centre des valeurs de notre société, après des siècles voire des millénaires de dénigrement, bouleversera tout le reste de notre système de valeurs. Pour nous toutes et tous ici en Occident, qui baignons dans une patriarchie omniprésente depuis des générations, c'est même carrément difficile à imaginer.

À terme, il faut plutôt envisager une véritable révolution, que l'on peut heureusement entrevoir pacifique et progressive. Notre façon de vivre nous mènera inévitablement vers des épisodes sociaux douloureux, dans un avenir de plus en plus rapproché. Nous ne pourrions éviter ces tragédies sans opérer des changements radicaux jusque dans nos croyances les plus fondamentales.

Par exemple, est-ce que la démocratie telle que nous la vénérons, sera en mesure de nous permettre de faire face aux défis qui se posent devant nous? Pour nous, la réponse à cette question est non. Et nous désirons proposer une alternative crédible et viable à long terme.

Donnez un rôle politique fondamental aux mères

Certains éléments constitutifs des matriarchies peuvent ainsi s'intégrer assez directement à notre société. Par exemple, une étude approfondie des matriarchies les plus connues permet de réaliser que le respect que l'on porte à la maternité se traduit en général par un rôle fondamental des mères au niveau politique. Le principe vise à compenser la responsabilité que doivent prendre les femmes qui deviennent mères en leur attribuant le droit exclusif de choisir les personnes qui agiront comme représentants politiques de l'ensemble de la communauté^[1]. Il existe habituellement une assemblée de matriarches, dont un des rôles est de choisir les délégués politiques, en consensus évidemment.

Cela n'est en principe pas très éloigné du fonctionnement électoral de notre démocratie à suffrage universel. Il s'agirait en fait de simplement limiter le droit de vote aux matriarches. Et dans notre société, il suffirait d'accorder d'office le rôle de matriarche à toutes nos grands-mères. C'est-à-dire que dans les faits, à la prochaine élection (ou consultation populaire) et à toutes les suivantes (à moins qu'il en soit décidé autrement par elles), seules nos grands-mères auraient droit de vote.

Les impacts d'un tel changement seront sans aucun doute très nombreux. Et selon nous, partisans de matriarchies occidentales modernes, ils seront assurément bénéfiques à moyen et long terme. Voici le fondement idéologique que nous proposons pour cette idée :

Le fondement idéologique du droit de vote exclusif aux grands-mères

1. La maternité est l'élément fondamental de la vie humaine. Nous lui vouons tout notre respect et

toute notre admiration;

2. En vue d'atteindre une véritable équité sociale entre hommes et femmes, les responsabilités liées à la maternité, sont compensées par un pouvoir politique accru réservé aux mères.
3. La bienveillance liée à la maternité amène une mère à prendre soin de tous ses enfants, et à les accepter tels qu'ils sont.
4. La conscience et la sagesse maternelles arrivent à maturité lors du passage d'une femme de l'état de mère à celui de grand-mère. À ce stade, les habilités maternelles de la grand-mère dépassent les frontières de sa famille immédiate et la porte à prendre soin de toute la collectivité. Ceci est célébré par l'obtention du droit de vote par la grand-mère.
5. De même, le passage de l'état de grand-mère à celui d'arrière-grand-mère représente la transmission du droit de vote à la génération suivante.
6. La grand-mère détentrice du droit de vote encourage naturellement le consensus parmi les membres de son clan familial élargi, de même que l'équité des politiques entre les humains et la nature, entre les jeunes et les vieux, entre les hommes et les femmes, ainsi qu'entre les riches et les pauvres et aussi en tenant compte de l'impact sur les générations futures.

Un nouveau mot : Aviacratie

Nous proposons un nouveau mot, l'aviacratie (du latin « Avia » qui signifie grand-mère), afin de représenter cette idée du droit de vote exclusif aux grands-mères. Nous sommes conscients que ce mot constitue une atteinte directe à un des aspects fondamentaux des chartes des droits humains : l'universalité du suffrage et son égalité. Mais lorsque la survie même de notre civilisation est en jeu ^[2], nous croyons légitime de remettre en question un de ses aspects fondamentaux.

Si le premier changement que nous proposons se limite au droit de vote, nous insistons tout de même sur le principe d'identifier nos grands-mères comme étant les plus aptes parmi nous, afin d'établir et de maintenir un système politique équitable et durable pour nous toutes et tous. Confrontée à la survie de la nation iroquoise, Barbara Alice Mann n'hésite pas elle aussi à énoncer clairement ce principe ^[3].

Nous assumons ainsi pleinement les implications de l'aviacratie sur le principe fondamental d'égalité entre tous, dans nos sociétés. Nous croyons qu'ultimement, nos grands-mères sont les mieux placées pour prendre les meilleures décisions pour notre bien-être collectif. Pour l'instant cependant, afin d'assurer une transition rapide et efficace, notre proposition ne vise que le droit de vote, dans notre système politique actuel. La question à nous poser devient alors : Est-ce que notre société sera mieux servie par un droit de vote réservé aux grands-mères (l'aviacratie), que par un système de suffrage universel (la démocratie)?

À partir du moment où un système crédible peut se poser en alternative à la démocratie, il devient possible de relever les avantages et les inconvénients de chacune des options.

Comparer la démocratie et l'aviacratie

L'aviacratie (le droit de vote aux grands-mères) assure que la presque totalité des personnes détentrices du droit de vote aient un minimum de sagesse, d'expérience de vie et de conscience pour prendre des décisions concernant l'avenir de toute la collectivité ^[4]. La démocratie au suffrage universel n'offre aucune garantie à cet égard. En fait, on peut plutôt présumer du contraire pour un grand nombre (sinon une

majorité) d'électeurs et d'électrices d'une démocratie^[5] .

La démocratie : le moins mauvais des systèmes politique

Tout au long de son histoire, de grands penseurs de la démocratie avaient d'ailleurs sérieusement mis en doute sa viabilité à long terme^[6] . On peut surtout douter de l'objectif fondamental des bâtisseurs de nos démocraties. Il n'a jamais été vraiment question de redonner le pouvoir au peuple^[7] .

Ce n'est pas parce que la civilisation communiste s'est effondrée à la fin du siècle dernier, que notre système démocratique déficient est soudainement devenu un idéal^[8] ! C'était le moins mauvais des systèmes politiques. Aujourd'hui nous souhaitons faire de l'aviacratie, avec son droit de vote exclusif aux grands-mères, un bon système politique. Notre société est capable de mettre en place un système viable et satisfaisant à très long terme, pour l'ensemble de la population.

La grande force théorique de la démocratie est de distribuer le pouvoir politique également à tous, sans aucune distinction. À l'époque des monarchies, il s'agissait d'un gain immense. Aux prises avec un pouvoir politique totalitaire ou théocratique, c'est un progrès indéniable pour plusieurs peuples encore de nos jours.

On peut toutefois légitimement se demander si aujourd'hui, il s'agit toujours de la meilleure option pour les peuples de l'Occident. Pourquoi le moins compétent d'entre nous détiendrait-il le même pouvoir que la plus sage? Parce que c'est le moins mauvais des systèmes politiques? Est-ce que les antagonismes qui s'exacerbent sur la place publique de notre démocratie, sont de nature à nous aider à faire face aux défis qui se dressent devant nous, en ce début de 3ième millénaire?

Est-il possible de rendre tout le monde conscient de tout?

La démocratie est basée sur l'uniformisation du pouvoir politique entre tous. La règle fondamentale est : une personne (adulte et citoyenne), un vote. C'est une idée très noble en théorie. Cela implique toutefois qu'il doit être possible de rendre tout le monde suffisamment conscient de tous les enjeux politiques pour prendre des décisions éclairées à chaque fois qu'un débat surgit.

En pratique, il faut convenir que ce n'est pas du tout réaliste. La vie moderne en société est devenue tellement complexe, que pour la presque totalité des enjeux politiques, une très faible minorité de la population est en mesure d'avoir une vision assez approfondie pour se forger une opinion éclairée.

Nous n'avons jamais le temps d'éduquer tout le monde à chaque fois

Croire être en mesure d'éduquer toute la population sur chaque enjeu est aussi une proposition emballante. Mais dans la plupart des cas, le temps alloué pour débattre ne sera jamais suffisant pour atteindre cet objectif, ne serait-ce que pour une majorité de la population. Sans compter qu'il y a très rarement plus qu'une minorité d'entre nous qui soit disponible ou simplement vraiment intéressée à approfondir sa maîtrise d'un enjeu spécifique.

Le jeu de la majorité

La politique en démocratie devient alors le jeu de la majorité. Pour se faire élire, il sera nécessaire de présenter des positions qui sont en mesure de séduire un électorat qui n'est généralement pas vraiment au courant des enjeux dont il est question. Très souvent, ces positions seront tellement éloignées de la réalité, que les spécialistes de la question n'arriveront même pas à éclairer le public sur les enjeux.

À l'autre extrême, une autre partie de la population ne sera tout simplement pas intéressée par le débat. Et pourtant, ces gens auront le droit de vote comme tout le monde. Peu d'entre nous se questionnons sur ce paradoxe. On l'accepte car cela fait partie du jeu de la démocratie.

Tout le monde doit être compétent sur tout, lorsqu'il est question de politique

C'est comme si en démocratie, puisque l'on considère tout le monde sur le même pied, on considèrerait du même coup que chacune et chacun de nous devait avoir les mêmes intérêts politiques. Et s'intéresser à tous les sujets politiques! Pourtant notre société reconnaît d'emblée que nous avons des intérêts personnels très diversifiés. Pourquoi tout à coup faudrait-il que nous ayons les mêmes intérêts lorsqu'il est question de politique?

Au niveau politique aussi, nous avons chacune et chacun nos intérêts particuliers. Pourquoi se « forcer » à avoir une opinion sur des sujets pour lesquels nous savons nous-mêmes que notre compétence est limitée. Parfois il y en a qui n'ont aucun intérêt pour la politique. Pourquoi attendre une décision politique quelconque de leur part?

Des propositions gouvernementales rarement pertinentes

Généralement, la proposition gouvernementale sera taillée sur mesure pour tenter de rallier une majorité qui se trouve entre les personnes conscientes des enjeux de la problématique, trop peu nombreuses, et les autres que ça n'intéresse pas ou peu. Elle sera donc assez peu pertinente, seulement lénifiante. On retrouve régulièrement des exemples éloquentes de cette dynamique lorsque les pouvoirs publics affrontent l'enjeu de la corruption^[9].

Il y a des exceptions pour continuer d'y croire

Il y a bien sûr des exceptions. Parfois un sujet emballe une proportion suffisante de la population et une proposition plus appropriée survient. On se remet alors à croire à ce fondement égalitaire de la démocratie. On peut penser à ce débat relativement serein à Québec autour de l'aide médicale à mourir^[10].

Le cynisme est à son apogée

Toutefois, la plupart d'entre nous avons été déçus à répétition par des décisions politiques dans des domaines que nous avons à cœur. Ces décisions ont permis de séduire une majorité de l'électorat, sans toutefois solutionner adéquatement les problèmes auquel elles prétendaient répondre. Au point qu'aujourd'hui il règne un cynisme vraiment malsain par rapport à la politique.^[11]

Les grands-mères deviennent des antennes de positionnement politique

De son côté, plutôt que de miser sur une égalité entre tous, l'aviacratie identifie les grands-mères afin qu'elles deviennent une sorte d'antenne de positionnement politique, pour chaque famille clanique. C'est-à-dire qu'il est beaucoup plus raisonnable de croire que pour un enjeu politique particulier, on retrouvera autour de chaque grand-mère au moins une ou des personnes suffisamment au courant d'un dossier. Ces personnes pourront alimenter les débats auprès de ceux que ça intéresse dans chaque clan familial. Cela permettra à la famille clanique d'envoyer une décision éclairée, par le biais du vote de sa ou ses grands-mères.

Les grands-mères font naturellement preuve de bienveillance

Bien sûr, l'aviacratie présente le risque théorique de voir les grands-mères se poser en groupe menaçant ou dominant. Cela n'est jamais arrivé dans aucune matriarchie connue. Dans une matriarchie moderne, comme dans toutes les matriarchies qui existent ou qui ont existé, les grands-mères vont plutôt naturellement faire preuve de bienveillance en s'assurant que les décisions soient prises en consensus^[12]. Elles consulteront les leurs et prendront soin de tenir compte des opinions et des besoins de chacun et chacune d'entre nous. Leur droit de vote ne servira le plus souvent qu'à exprimer clairement ce consensus.

En ce sens, avec un droit de vote exclusif aux grands-mères, une aviacratie donnera une voix plus équitable à chacun et chacune d'entre nous, que notre démocratie au suffrage universel. Ainsi, la nature consensuelle des débats qui émergeront d'un recentrage politique « aviacratique » vers nos grand-mères, sera plus appropriée pour éviter l'effondrement chaotique de notre civilisation.

Un pouvoir politique équivalent pour tous entretient la confrontation et la division

Il ne s'agit pas ici de vouloir empêcher qui que ce soit de pouvoir intervenir pour faire valoir son point de vue. Il s'agit plutôt de reconnaître que donner un pouvoir politique équivalent à chacune et chacun d'entre nous n'est qu'une façon d'entretenir la confrontation et la division. L'aviacratie permet de reconnaître que la maternité apporte naturellement un comportement bienveillant aux mères. Cette habileté liée à la maternité est un grand avantage qui peut être bénéfique pour l'ensemble de la communauté. L'aviacratie vise spécifiquement à nous en faire profiter.

Pourquoi se contenter du moins mauvais des systèmes politiques?

Pendant des décennies on s'est contenté du moins mauvais des systèmes politiques. Combien de bonnes idées, qui auraient pu bien servir l'ensemble de la population, ne se sont pas réalisées en raison des faiblesses de ce système politique déficient? Combien d'entre elles auraient pu convaincre la population rassemblée autour de nos grands-mères, par le biais de débats consensuels?

Si vous aviez vraiment une bonne idée, qui pourrait améliorer le sort de notre collectivité, aimeriez-vous

mieux tenter de la faire adopter par référendum au sein de notre démocratie à suffrage universel, ou au sein d'une société où nos grands-mères auraient un droit de vote exclusif? Ou alors inversement, est-ce que le fait que vous soyez incapable de convaincre la majorité des électeurs de notre démocratie, signifie vraiment que votre idée est mauvaise? Est-ce que le fait de la voir refuser par un vote exclusif des grands-mères ne donnerait pas plus de poids à ce refus?

L'incapacité de notre démocratie à résoudre le problème de la pauvreté des enfants

Notre démocratie a amplement démontré son incapacité à résoudre les problèmes cruciaux. Par exemple en 1990, il y a eu un vote unanime du parlement d'Ottawa afin d'éliminer la pauvreté chez les enfants avant l'an 2000. Loin de même seulement s'améliorer, la situation s'est détériorée depuis 25 ans^[13]. Le Canada est-il assez riche pour régler ce problème? Bien sûr que oui! Est-ce que le parlement du Canada manque de pouvoirs? Absolument pas!

La solution à ce problème est connue depuis longtemps. Au Canada, il y a déjà eu un projet pilote prometteur au Manitoba dans les années 70 (« Mincome »^[14]) qui aurait sans aucun doute réglé ce problème une fois pour toutes. Mais ce projet a été abandonné, avant même de pouvoir livrer ses conclusions encourageantes, presque 30 ans plus tard^[15]. Il y a fort à parier que si les député-e-s avaient eu à faire face au vote des grands-mères, ce problème aurait effectivement été résolu, tel que l'on s'y était engagé solennellement.

Si notre système politique n'est même pas en mesure de venir à bout d'un problème aussi simple que celui de la pauvreté des enfants, comment pouvons-nous avoir confiance qu'il sera en mesure de solutionner les problèmes de survie collective auxquels nous faisons face?

Des taux de participation proches de 100% aux élections municipales et scolaires?

Dans chaque famille clanique, il y en a certainement plusieurs qui s'intéressent sérieusement aux écoles et à ce qui se passe dans leur ville. Ces membres de chaque clan familial pourront donner un point de vue éclairant aux autres. Il y aura des discussions menant à un consensus avec les grands-mères de chaque famille clanique. Il s'agira de donner du sens au droit de vote des grands-mères. Alors on aura de meilleures chances de choisir les bonnes personnes à tous les niveaux politiques. Celles-ci deviendront immédiatement beaucoup plus représentatives. On aura probablement même des taux de participation avoisinant les 100% lors de la plupart des consultations avec droit de vote.

Le droit de vote et d'éligibilité

D'autre part, la question du droit de vote pose la question délicate de l'éligibilité. C'est un sujet récurrent à chaque consultation populaire. Qui a droit de vote? Et même on se demande souvent si ce sont seulement les personnes qui détiennent le droit de vote qui ont voté.

Au sein d'une aviacratie, la question de l'éligibilité et du contrôle du vote seront beaucoup plus simples. Les registres de l'état civil serviront de base pour décider qui aura droit de vote. Il y aura bien sûr quelques

détails à préciser, par exemple pour les grands-mères immigrantes. Mais le principe général pourra être le suivant : Seules les mères dont un des enfants a lui-même ou elle-même un enfant, mais dont aucune des filles n'est grand-mère aura droit de vote.

Des consultations populaires beaucoup plus abordables

Il ne faut pas oublier que dans une aviacratie, comme le nombre de grands-mères détenant le droit de vote sera beaucoup moins élevé que le nombre d'électeurs d'une démocratie au suffrage universel, les consultations populaires seront beaucoup plus abordables. Et donc, elles pourront éventuellement devenir plus fréquentes. Dès lors, le sentiment de représentativité de nos gouvernements sera renforcé.

Référendums obligatoires : reproduction, sexualité, guerre à l'étranger

Nous proposons d'ailleurs que les nouvelles constitutions matriarchistes occidentales imposent un référendum à toute loi touchant à des sujets reliés aux modes de reproduction et à la sexualité humaine (droit de la famille, avortement, grossesse pour autrui, fécondation in-vitro, prostitution, etc.). De même, conformément à la constitution iroquoise^[16], toute déclaration de guerre ou tout envoi de ressources militaires (troupes ou armes) à l'étranger devra également être d'abord soumis à un référendum.

Se justifier face à notre descendance

Afin d'assurer le bien-être de nos générations futures, les constitutions matriarchistes incluront également une obligation à tout projet de loi, de se justifier face à notre descendance de la septième génération. Cette pratique s'inspire de la gouvernance de nombreux peuples autochtones. On la retrouve par exemple énoncée clairement par le Chef Orel Lyons, gardien de la foi du peuple Onondaga, une des cinq nations fondatrices de la Fédération iroquoise :

« Prenez vos décisions au nom de la septième génération à venir. Au nom de toutes ces couches de visages empilées sous le sol, qui regardent vers le haut en attendant leur tour. Défendez-les, protégez-les, ils sont sans défense, ils sont entre vos mains. » (traduction libre)^[17]

L'aviacratie est un raffinement de la démocratie

Nous avons fait l'exercice de comparer l'Aviacratie et la Démocratie à des fins didactiques, afin de mieux comprendre ce nouveau système politique. Mais les deux ne sont pas opposés, bien au contraire. On peut considérer davantage l'aviacratie comme un raffinement de la démocratie. Car au fond, les grands-mères favoriseront naturellement des consensus au sein des familles claniques. Alors en aviacratie, le pouvoir demeure toujours entre les mains du peuple, mais à travers ses grands-mères.

Références

1. « Auparavant, les femmes dirigeaient la sélection nos représentants, et leur comportement dans le village, leur franchise, leur intégrité, était un point central de nos discussions à ce sujet. Nous choisissons les hommes les plus purs pour mener nos affaires. Nous choisissons les hommes les plus intègres, les plus forts, les hommes les plus francs et honnêtes, qui pourrait gérer nos affaires sans égard à d'éventuels objectifs de carrière politique.» (traduction libre)
Texte original : « Previously, women conducted the selection of our leaders, and their behavior in the village, their forthrightness, their integrity, was a primary subject of the discussion that took place. We chose the cleanest men to guide our affairs. We chose the men with the greatest integrity, the strongest, the most forthright and upright men, to handle our affairs without regard to their political career goals. » (p. 48)
Lee Maracle, Daughters of Mother Earth : The Wisdom of Native American Women, Decolonizing Native Women
Praeger Publishers, 2006, ISBN : 0-275-98562-8
2. « Oui, l'humanité est malheureusement menacée. Il faut vraiment être aveugle pour en douter... » Hubert Reeves, entretienM6 Info^[132]
3. « Dans le but de ressusciter les façons de faire indiennes pour traiter des affaires indiennes, je propose que nos femmes âgées, assujetties ou non à un traité, se réunissent au sein d'un conseil national afin de recimenter les liens entre indiens, d'Est en Ouest. Ce conseil sera géré à l'ancienne, par les grands-mères, leurs pieds fermement ancrés au sol, appréciant les autres femmes d'après leurs messages et leurs actes. Chaque femme apportera le meilleur de sa communauté, pour le partager gracieusement avec ses proches. Tous les points de vue seront patiemment écoutés, chacun à son diapason. Ce sera seulement une fois que toutes les questions soumises auront été soigneusement examinées, et que des conclusions appropriées auront été arrêtées, que les affaires seront transmises aux hommes, tout en conservant le droit de revenir sur leurs décisions, s'ils venaient à trop s'éloigner des nôtres. » (traduction libre)
Texte original : « In a resurrection of Indian ways of dealing with Indian issues, I propose that elder women, treaty and Non-Treaty alike, come together in a nationwide council to strengthen Indian bonds, East and West. This council will be run the old way, by the Grandmothers, their feet firmly rooted to the ground, judging other women by their messages and their deeds. Each woman is to bring the best gift of her community, to share unstintingly with all her relatives. All points will be patiently heard, and in the voices that raise them. Only once they have thoroughly examined the issues and concluded likely answers will the women turn the matter over to the men, retaining the right to overrule them, should their feet fly too far off the ground. » (p. 99)
Barbara Alice Mann, Daughters of Mother Earth : The Wisdom of Native American Women
Praeger Publishers, 2006, ISBN : 0-275-98562-8
4. « Dans toutes les cultures on accorde généralement aux grands-mères, en tant que progénitrices, un degré élevé de respect. Les grands-mères sont souvent perçues comme porteuses de la sagesse, dont les souvenirs du passé et les liens généalogiques sont souvent des atouts importants. » (traduction libre)
Texte original : « As female progenitors, grandmothers are generally accorded a high degree of respect cross-culturally, grandmothers are often perceived as bearers of wisdom, whose memories of the past and of genealogical links are often important assets » (p. 940)
Cheris Kramarae, Dale Spender, Routledge International Encyclopedia of Women : Global Women's Issues and Knowledge
Routledge, 2000
5. « Une nouvelle étude a jeté le doute sur la capacité de l'électeur moyen de porter un jugement adéquat de la performance de leurs politiciens, en montrant que leurs préjugés semblent être étendus et profonds. » (traduction libre)
Texte original : « A new study has thrown doubt on the ability of the average voter to make an accurate judgement of the performance of their politicians, showing that voter biases appear to be deep-seated and broad. »
Average voter is unable to accurately assess politicians, new research shows
Cambridge University Press, December 24, 2012^[133]
6. « Personne ne prétend que la démocratie est parfaite ou empreinte de sagesse. D'ailleurs, il a été dit que la démocratie est la pire forme de gouvernement à l'exception de toutes les autres formes essayées auparavant. »

(traduction libre)

Texte original : « No one pretends that democracy is perfect or all-wise. Indeed it has been said that democracy is the worst form of Government except for all those other forms that have been tried from time to time. » (p. 574)

Richard Langworth, Churchill by Himself : The Definitive Collection of Quotations
Ebury Press, 2008

7. « Se réclamant de la « démocratie » - sans toutefois donner plus de pouvoir au demos -, les modernes n'ont pas seulement piégé le peuple qu'ils prétendaient servir, c'est la langue elle-même qu'ils ont trahie : comment désormais mettre à jour l'antidémocratie des discours, des pratiques, des systèmes et des hommes politiques rangés sous l'étiquette de « démocrates » ? Le glissement de sens qu'a connu le mot « démocratie » constitue sans doute le principal coup de maître de la propagande politique moderne. »

Francis Dupuis-Déri, L'esprit antidémocratique des fondateurs de la « démocratie » moderne Article publié dans la revue AGONE, no 22, septembre 1999, pp. 95-114 (visité le 2023-07-13)^[134]

8. « En Occident, on a ce point idolâtré le régime démocratique qu'on a perdu tout esprit critique à son endroit, allant jusqu'à le substituer au mot justice. ... Dans les démocraties contemporaines, c'est la croissance qui a joué le rôle du butin de guerre arraché auparavant aux colonies. Une croissance obtenue à un coût écologique dont ces démocraties commencent à peine à mesurer l'ampleur : en prélevant plus que leur juste part de l'énergie fossile et en produisant plus que leur juste part de gaz à effet de serre. »

Jacques Dufresne, La démocratie et l'éducation Encyclopédie de l'Agora (visité le 2016-05-15)^[135]

9. « Le mécanisme d'inaction est devenu un classique de l'analyse : comment faire changer une situation par ceux-là même qui ont tout intérêt à ce qu'elle ne change jamais? La lutte contre la corruption, c'est peu dire, ne fait pas recette chez les politiques. Ces derniers peinent à financer des politiques d'où ne semble provenir que des «ennuis». Alors rien ne bouge...» (p. 3)

Adrien ROUX, Lutte contre la corruption:immobilisme français,leçons italienneswww.laurent-mucchielli.org, 20 mars 2015^[136] (visité le 11 mai 2019)

10. « Les échanges qui ont précédé le vote ont été l'occasion de souligner à quel point cet exercice s'était déroulé de manière non partisane et dans le respect des convictions et des valeurs de chacun. »

Les députés adoptent le projet de loi « Mourir dans la dignité »Radio-Canada, 5 juin 2014^[137] (visité le 11 mai 2019)

11. « ... huit personnes sur dix (79 %) affirment avoir « peu ou pas confiance du tout » envers les « politiciens en général » . »

Guillaume Bourgault-Côté, Le Québec désabusé de ses élusLeDevoir, 24 mars 2016 (visité le 21 avril 2016)^[138]

12. « Au niveau politique, le principe du consensus matriarcal est d'une importance capitale pour une société véritablement égalitaire. Le principe du consensus est fondamental dans la construction de nouvelles communautés matriarcales. Il empêche les groupes dissidents, les cliques, ou les individus de dominer le groupe. Il apporte un équilibre entre les sexes et entre les générations. » (traduction libre)

Texte original : « On the political level, the matriarchal consensus principle is of utmost importance for a truly egalitarian society. The consensus principle is the foundation for building new matriarchal communities. It prevents splinter groups, cliques, or individuals from dominating the group. It brings about a balance between the genders and between the generations. » (p. 5)

Heide Goettner-Abendroth, The Way into an Egalitarian Society : Principles and Practice of a Matriarchal Politics^[139]

13. « Vingt-cinq ans après s'être engagé à éliminer la pauvreté infantile, le Canada fait face à une crise en matière de pauvreté infantile. La pauvreté des enfants est pire aujourd'hui qu'en 1989, année où tous les partis de la Chambre des communes se sont unanimement engagés à l'éliminer au plus tard en 2000. »

La pauvreté infantile 25 ans plus tard : les mesures concrètes se font attendre depuis longtemps Campagne 2000, 24 novembre 2014 (visité le 21 juin 2018)^[140]

14. « Le projet avait pour but de déterminer si la mise en place d'un revenu de base, essentiellement à destination des plus pauvres, aurait un effet désincitatif à travailler sur les bénéficiaires, et dans quelle mesure. »
 Programme Mincome^[141]

15. « Seulement deux groupes d'individus ont travaillé moins d'heures : les femmes mariées et les adolescents ... Quand elles quittaient le marché du travail pour donner naissance, elles restaient plus longtemps à la maison ... les

adolescents, et les garçons en particulier, ont réduit leurs heures de travail, car ils ont pris leur premier emploi à temps plein à un âge plus avancé. ... ils restaient plus longtemps à l'école. ... le taux de réussite à l'école secondaire (Grade 12 ! Terminale) a augmenté au cours de l'expérience ... les taux d'hospitalisation ont diminué de 8,5% chez les sujets de l'expérience. »

Stanislas Jourdan, Canada : Retour dans le passé de la « ville sans pauvreté »^[†42]

16. « Les conseils de guerre prenaient leurs décisions avec l'appui des conseils de Mères de clan et du Grand Conseil des hommes. ... Les mères de clan avaient le pouvoir de dissoudre les Conseils de guerre et de déclarer la paix. »
(traduction libre)

Texte original : « The War councils had to run their decisions by the Clan Mothers' councils and the men's Grand Council. ... The Clan Mothers had the ability to disband war councils and declare peace. » (p. 127)

Bruce Elliott Johansen et Barbara Alice Mann, *Encyclopedia of the Haudenosaunee (Iroquois Confederacy)*
Greenwood Press, 2000

17. « Make your decisions on behalf of the seventh generation coming. Those faces looking up from the earth, layer upon layer waiting their time. Defend them, protect them, they're helpless, they're in your hands. That's your duty, your responsibility. » (à partir de 11min. 20 sec.)

Orel Lyons, allocution American Indian Studies Program, University of Arizona, Tucson, Arizona, April 17, 2008^[†43]

De grandes familles claniques fortes et unies

Rétablir le rôle de la famille au sein de nos sociétés

Le plus gros impact de l'instauration de matriarchies modernes et d'aviacraties révolutionnaires en occident, sera le rétablissement de l'institution de la famille en tant que maillon principal de notre tissu social. La famille a longtemps été une des valeurs sociales les plus importantes en Occident. Elle a probablement joué un grand rôle dans la survie même de nos peuples au niveau culturel. Au cours des dernières décennies toutefois, la famille occidentale en tant qu'institution a connu une détérioration qui la rapproche bien plus de l'agonie, que d'une quelconque résurrection.

Le règne de la famille nucléaire moderne est terminé

On ne peut aussi ignorer le fait que le modèle de la famille nucléaire a été une des assises fondamentales du développement économique récent des sociétés occidentales, surtout en Amérique du Nord. Dans la deuxième moitié du siècle dernier, le modèle de surconsommation nord-américain a trouvé une terre extrêmement fertile en multipliant les foyers unifamiliaux. Il continue même encore sur cette lancée, en profitant aujourd'hui du démantèlement de ces familles au sein de foyers uniparentaux. Mais cette économie basée sur la croissance a atteint aujourd'hui sa limite de viabilité. Il existe heureusement un autre modèle de la famille, qui facilitera la transformation progressive de nos économies.

Un autre modèle familial éprouvé

Les matriarchies présentent un modèle familial éprouvé, assez différent de notre famille traditionnelle, qui a cependant assuré la stabilité de ces sociétés pendant des siècles, voire des millénaires. Il s'agit du modèle familial matrilocal et matrilineaire. La matrilocalité signifie que le lieu de résidence principal des enfants d'une mère demeure le même que celui de leur mère, pour toute la durée de la vie des individus. La matrilinearité signifie que les noms, les titres de propriétés ainsi que les héritages sont transmis de mères en filles.

Une famille clanique pour la vie

Les familles claniques d'une matriarchie comptent généralement entre 10 et 100 personnes. La famille y constitue un symbole fort auquel les enfants s'identifient toute leur vie. Comme ils habitent tous au même endroit la plus grande partie de leur existence, les liens qui unissent les membres d'une famille clanique durent réellement toute la vie. Il ne faut cependant pas croire que les membres de la famille clanique matrilocale perdent leur liberté ou leur intimité. Au niveau de l'architecture par exemple, une résidence familiale matrilocale typique ressemble à un grand motel, auquel sont greffés plusieurs espaces communautaires.



Chaque adulte possède sa chambre avec une porte extérieure et conserve ainsi son intimité. Chaque membre de la famille clanique profite aussi de la vie communautaire de sa grande famille élargie. Cet élargissement prend forme horizontalement, en vivant au même endroit que ses frères, ses sœurs, ses cousins et ses cousines. Il faut aussi souligner la dimension verticale de la famille clanique matrilocale, car elle regroupe habituellement sous le même toit 4 ou 5 générations.



La parentalité est une responsabilité du clan familial élargi

La différence fondamentale avec notre famille traditionnelle, se situe au niveau du rôle accordé au père biologique des enfants, dans l'univers familial. Dans une matriarchie, être parent n'est pas considéré comme un droit, accordé du fait d'une filiation génétique. Il s'agit plutôt d'une responsabilité qui est d'abord remplie naturellement par la mère de l'enfant. Et cette responsabilité parentale est ensuite

partagée au sein de la famille clanique matrilineaire de la mère de l'enfant^[1]. C'est-à-dire que l'on attend aussi des oncles et tantes maternels de l'enfant, ainsi que de sa grand-mère et des autres membres de la lignée maternelle, qu'ils jouent un rôle actif quotidien dans son éducation. Évidemment, cela est rendu plus simple du fait que ceux-ci habitent la même résidence.

L'avantage pour les enfants de vivre dans une grande famille clanique

La grande famille clanique matrilocale est un environnement idéal pour le développement des enfants. Ces derniers ont l'opportunité d'interagir quotidiennement avec plusieurs adultes. Car en regroupant plusieurs générations sous le même toit, on y retrouve habituellement 4 ou 5 adultes pour chaque enfant. Ceux-ci n'ont pas non plus à craindre l'éclatement de leur cellule familiale, comme c'est le cas aujourd'hui avec nos familles occidentales. Les enfants sont en sécurité grâce à la grande stabilité de la famille clanique matrilocale.

La mère est entourée, supportée et plus libre

De plus, comme elle peut compter sur le support quotidien de ses proches, la mère n'est pas isolée comme c'est le cas trop souvent au sein de nos familles nucléaires occidentales. Elle peut même compter sur sa famille clanique si elle devait s'absenter pour une longue période. L'enfant continuera d'être entouré par les autres adultes de la famille clanique qui sont des proches. Le choc de l'absence de la mère pourra être plus facilement absorbé par l'enfant car son vaste entourage est conservé.

L'identité de la mère biologique n'a plus d'importance pour l'enfant

Du point de vue de l'enfant d'une famille clanique matrilocale, l'identité spécifique de la mère biologique finit par ne plus avoir vraiment d'importance^[2]. Ce sont aussi bien les hommes que les femmes de la lignée matrilineaire qui remplissent les rôles habituellement dévolus aux pères et aux mères dans nos sociétés occidentales.

Être parent cesse d'être un sacrifice

Dans une matriarchie, le fait de partager équitablement les responsabilités parentales au sein d'un large groupe fait en sorte que la parentalité est davantage vu comme quelque chose de normal et généralisé. Ce n'est pas du tout un "sacrifice" qui exige des responsabilités supplémentaires et qui demande une reconnaissance spéciale. Tous les hommes et toutes les femmes de toutes les familles claniques sont, chacun et chacune à leur façon, les pères et les mères de tous les enfants!

Être comme un père pour l'enfant de sa soeur

Notre société patriarcale donne depuis des siècles, et particulièrement depuis le dernier siècle, une importance démesurée à la relation père-enfant. Le rôle de figure paternelle pour l'enfant peut très bien être la responsabilité d'autres hommes de la famille clanique, sans absolument aucune carence du point de vue de l'enfant. Du point de vue du père biologique, le lien affectif développé avec un enfant dont on prend

la responsabilité, est également tout aussi valable et valorisant, quel que soit le lien biologique partagé avec lui^[3].

L'expérience des pères de familles démantelées

Incidentement, le chaos et l'improvisation qui suit généralement la séparation de nos familles nucléaires a justement permis à plusieurs hommes de réaliser ce fait. Beaucoup d'occidentaux ont réalisé de facto qu'un homme peut développer une responsabilité affective tout à fait équivalente, avec un enfant dont il n'est pas le père biologique. Dans le cas de la famille clanique matrilocale, même s'il n'est pas direct, le lien sanguin est tout de même présent, puisqu'il s'agit généralement de l'enfant de sa sœur, d'une cousine, d'une tante ou d'une nièce.

Éduquer ses neveux et nièces

Dans une famille clanique matrilocale, on s'attend à ce que tout homme soit bien présent et responsable au sein de son clan, en jouant le rôle de figure paternelle pour les enfants de ses sœurs, de ses nièces, de ses cousines ou mêmes de ses tantes, selon la composition de sa famille clanique. Ainsi chez les Minangkabau d'Asie du sud-est, un homme s'attire le respect de sa communauté en suivant cette consigne : Élève tes neveux et nièces afin qu'ils deviennent de dignes représentants de ta famille clanique, et assure-toi que ta progéniture ne manque de rien^[4].

Le père biologique joue le rôle qui lui convient

Le père biologique est donc habituellement en retrait de l'univers familial dans une matriarchie. La possibilité pour lui de jouer un rôle important n'est bien sûr pas exclue. Mais il ne possède aucun droit sur les enfants dont il est le géniteur. On pourrait dire qu'il s'agit plutôt de services qu'il peut offrir, ou de privilèges qui lui sont accordés par la mère de l'enfant et par sa famille clanique, s'il le désire et si cela convient.

Rien n'est exclu, le mariage est toujours possible

Dans les matrarchies connues, les cas de cohabitation père-mère sont plutôt rares. Mais ils sont bien sûr possibles. On peut par exemple facilement imaginer que, pour les couples qui s'entendent très bien jusqu'à l'accouchement et qui le désirent, le père biologique de l'enfant vienne s'installer temporairement dans la famille clanique de la mère. Il pourra ainsi l'aider à s'occuper du nouveau-né et à se remettre de l'accouchement. Le jour où la mère ne sera plus à l'aise avec la présence du père dans son environnement familial, ou que celui-ci ne s'y sentira plus à sa place, il devra quitter paisiblement pour par exemple, retourner vivre dans sa propre famille clanique matrilocale. Rien ne l'empêchera de s'entendre avec la mère de l'enfant, pour continuer de jouer un rôle auprès de l'enfant par la suite.

Et si jamais le père et la mère s'entendent tellement bien qu'ils désirent continuer de cohabiter ensemble, personne ne les en empêchera. Ils pourront même tout à fait librement quitter leurs familles claniques matrilocales respectives et contracter un mariage, par exemple. La matriarchie, grâce à son expérience pratique de milliers d'années de fonctionnement équitable et harmonieux, offre un cadre familial de base qui convient à la très grande majorité de la population. Elle ne vise aucunement à forcer les membres de la communauté à se limiter à ce mode de vie.

Une liberté sexuelle totale

Il est très important de préciser que la famille clanique matrilocale et matrilineaire offre aux hommes et aux femmes qui la composent une liberté sexuelle totale. Chez les Iroquois, l'activité sexuelle était considérée comme une pratique thérapeutique et même essentielle pour maintenir la cohésion sociale ^[5]. Il s'agit d'un aspect fondamental qui distingue la famille clanique matrilocale de la famille nucléaire. L'expérience des matriarchies montre sans équivoque, que cette liberté sexuelle totale constitue un gage de stabilité pour les familles claniques, tout en permettant à ses membres de s'émanciper.

Dans les matriarchies connues, cette liberté sexuelle modifie fondamentalement les schémas de relations intimes entre femmes et hommes. Bien que très peu de données existent sur le sujet, les matriarchies semblent clairement offrir un environnement plus sûr pour les femmes au niveau de leurs relations intimes avec les hommes ^[6].

Le mariage est abandonné par nos familles

Alors qu'à l'opposé, il est manifeste que continuer de faire reposer les assises des familles occidentales sur le couple de parents, qui sont aussi généralement des partenaires sexuels exclusifs, est plutôt un synonyme de fragilité, d'improvisation, de crises et de tragédies pour les familles. Le mariage, qui constituait autrefois une valeur sûre pour la famille au Québec, a été abandonné par la majorité des jeunes couples, comme cadre légal pour la famille ^[7].

Un nouveau cadre légal pour la famille clanique : le Mariage

Nous croyons qu'il est temps d'offrir une alternative à l'institution du mariage, qui exclue la référence au couple de parents, afin de redonner une assise légale solide et durable aux familles occidentales. Nous proposons ainsi l'établissement d'un nouveau régime légal de base pour les familles claniques : le mariage. En voici une définition générale :

- Le mariage est l'institution par laquelle des mères et leurs enfants, des femmes et des hommes, unis par la descendance matrilineaire, ou par adoption au sein d'un mariage existant, vivent en commun et forment une famille clanique.
- Le mariage est le régime légal par défaut unissant tous les membres d'une lignée matrilineaire résidant au même domicile.
- Il est possible de quitter un mariage à tout moment, simplement en résidant ailleurs que dans la résidence habituelle des membres du mariage.
 - Note : La notion de résidence est déjà assez bien définie juridiquement. Il faudra probablement l'ajuster quelque peu pour qu'elle soit conforme au concept de « mariage ».
- L'adhésion à un mariage existant se fait simplement en élisant domicile à la résidence habituelle des membres existants du mariage, sous réserve de l'accord unanime de ceux-ci.

Lier frères et soeurs, de même que les enfants de celles-ci

Ce régime de mariage reprendra les notions de base du mariage. Ainsi les obligations des membres d'un mariage (c'est-à-dire d'une famille clanique matrilocale) seront pratiquement les mêmes que celles des époux dans le régime actuel :

- Choisir ensemble leur résidence familiale ;
 - Note : pour la plupart des familles claniques matrilocales, cette obligation ne sera la responsabilité que des premières générations. Car un des bienfaits de la famille clanique matrilocale est d'assurer à ses membres, et à toutes les générations futures de la lignée matrilineaire, la même résidence.
- Contribuer aux charges du ménage selon leurs moyens respectifs ;
- Se devoir mutuellement respect, fidélité, secours et assistance ;
 - Note : le devoir de fidélité n'a bien sûr aucune connotation sexuelle au sein de la famille clanique matrilocale. C'est évidemment plutôt le contraire qui est présumé, puisque l'inceste demeurera toujours interdit.
- Assumer conjointement les dettes contractées pour les besoins courants de la famille clanique.

Fractionner ses revenus avec sa fratrie

Nous proposons que le mariage offre l'avantage de pouvoir fractionner leurs revenus sur l'ensemble des membres de la famille clanique, lors de leurs déclarations de revenus. Cette mesure du fractionnement du revenu des ménages, bien que contesté par plusieurs lorsqu'il s'agit de couples, aura le grand avantage de solidifier les liens économiques au sein des familles claniques matrilocales.

Un régime par défaut, dont on peut sortir quand on veut

Ce régime de mariage sera le régime par défaut, dès qu'au moins une mère vivra au même endroit qu'un de ses enfants ou que des membres d'une fratrie, par exemple un frère et une soeur, habiteront au même endroit. Il est entendu que les citoyennes et les citoyens auront la possibilité de conclure une autre forme de régime de cohabitation familiale (comme le mariage conjugal ou l'union libre) ou bien sûr, choisir de vivre seul-e. Une fois la famille clanique matrilocale bien établie dans les mœurs des sociétés occidentales, la matrilinearité se mettra en place d'elle-même grâce à la propagation du nom de famille par les mères, et au transfert des titres de propriétés de génération en génération par la lignée matrilineaire.

Références

1. « Dans la société hopi, toutes les femmes de la même génération que la mère biologique, dont ses soeurs biologiques bien sûr, sont des "mères" pour les enfants. Les enfants appellent toutes ces femmes "notre mère", itangu. » (p. 102)

Françoise Perriot, Sagesse des indiens d'Amérique
Hachette, 2016

2. « J'ai trois mères. Je ne savais pas laquelle était ma mère biologique car elles s'occupaient toutes de moi tellement

bien. Au lycée, le professeur nous a demandé de remplir un formulaire avec le nom de notre mère. Je ne savais pas quoi écrire. J'ai dit : Est-ce que je peux demander à mes mères plus tard dans ma famille laquelle est ma mère biologique? Mon professeur était sous le choc : Tu ne sais pas qui est ta mère? » (à partir de 47:25, traduction libre)
Texte original : « I have three mothers. I didn't know who is my biological mother because they all treat me so well. In secondary school my teacher asked us to fill in a form with mom's names. I didn't know what to write and said: can I ask my mothers later who is my biological mother in the family? My teacher was shocked: You don't know who is your mother? »

Chou Wah Shan, *Tisese: A Documentary on Three Mosuo Women* Ying E Chi, 2001^[144] (visité le 12 mai 2019)

3. « Un consensus assez clair s'est développé quant au fait que le lien biologique n'est ni nécessaire ni suffisant pour faire d'un individu un parent. » (p. 5)

Françoise-Romaine Ouellette, *Qu'est-ce qu'un père? Qu'est-ce qu'une mère?*^[145]

INRS-Culture et société, 1999 (visited June 21st, 2018)

4. « Un homme doit s'enrouler autour de sa famille, des coutumes et des affaires du village. Comme la courbe extérieure de la fronde, il doit se projeter vers son village et mener ses neveux et nièces, afin de les guider sur le chemin de la vie quotidienne. En tant que père, un homme doit soutenir ses enfants (les aimer, en d'autres termes), et en tant qu'oncle, il doit tenir ses neveux par la main (les éduquer). » (traduction libre)

Texte original : « A man should wrap himself around his family, customs, and the affairs of the village. Like the outward curve of the frond, he must turn outward to his village and serve as leader to his nephews and nieces, guiding them in the path of everyday life. As a father, a man is expected to carry his children (love them, in other words), and as an uncle he must lead his nephews by the hand (educate them). » (p. 26)

Peggy Reeves Sanday, Women at the Center : Life in a Modern Matriarchy
Cornell University Press, 2003

5. « ... la relation sexuelle était vue comme un moyen de fortifier les corps féminin et masculin, ce qui explique sa libre utilisation lors de la cérémonie de guérison andacouandet, alors que quelqu'un en santé faisait l'amour à un autre malade. ... Du sexe, et en grande quantité, était la seule façon d'assurer la sécurité publique » (traduction libre)

Texte original : « ... love-making was held to strenghten both the female and the male body, explaining its liberal use in the andacouandet healing ceremony, in which the healthy made love to the sick. ... Sex, and a lot of it, was the only way to ensure public safety. » (p. 276-278)

Barbara Alice Mann, Iroquoian Women : The Gantowisas
Peter Lang Publishing, 2004

6. « Alors que la violence sexuelle rapportée par les femmes de milieux matrilineaires se produit sous la forme d'actes sexuels consentis mais non désirés, les femmes de milieux patrilineaires racontent avoir subi des agressions de violence émotionnelle et physique lors de rapports sexuels non consentis. » (extrait, traduction libre)

Texte original : « Sexual violence against matrilineal women occurred as consented but unwanted sexual acts, but patrilineal women narrated experiencing violent emotional and physical attack with aggressive unconsented sexual intercourse. » (Abstract)

Alice Pearl Sedziafa, Eric Y. Tenkorang, Adobea Y. Owusu^[146], *Kinship and Intimate Partner Violence Against Married Women in Ghana: A Qualitative Exploration*

Journal of Interpersonal Violence, 10 janvier 2016, (visité le 2022-04-03)

7. « En 2011, il est en effet plus fréquent de vivre en union libre que d'être marié avec son conjoint chez les femmes âgées de moins de 35 ans et chez les hommes de moins de 40 ans. » (p.101)

<http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/population-demographie/bilan2012.pdf> Le bilan démographique du Québec, Édition 2012^[147]

Gouvernement du Québec, Institut de la statistique du Québec, 2012

La famille clanique matrilocale pour affronter les défis du 3ⁱème millénaire

La famille occidentale est en déroute

Actuellement, la famille telle que connue en Occident est basée sur le modèle nucléaire. Il s'agit d'une forme très réduite de la famille, qui met l'accent sur le père et la mère, ainsi que sur leurs multiples enfants. Ce modèle, dont le mariage est la représentation légale, est aujourd'hui en déroute. Daniel Dagenais l'a démontré avec éloquence dans son ouvrage « La fin de la famille moderne »^[1]. Dans La famille à l'horizon 2020, Marie Pratte suggère la piste d'une union légale entre un frère et une sœur, ou entre un enfant et un parent malade comme alternative au mariage^[2]. Étonnamment, on persiste à limiter à un couple de deux individus le fondement de ces nouvelles formes légales de la famille.

Les déboires actuels de nos familles sont nombreux. La situation diffère évidemment d'une société occidentale à l'autre. Mais partout en Occident, la famille en tant qu'institution vit des heures difficiles. Au Québec, la situation est dramatique à plusieurs égards. Nous nous limiterons à ses résultats désastreux à travers deux de ses responsabilités sociales les plus importantes :

1. le renouvellement de la population;
2. la satisfaction du besoin primaire d'un environnement stable et sécuritaire pour les enfants, de la naissance à l'âge adulte.

Le renouvellement de la population

Au niveau du renouvellement de la population québécoise, le rendement de la famille moderne actuelle demeure sous le seuil minimal par environ 25%, depuis une quarantaine d'années^[3]. C'est grave car, pour compenser, nos gouvernements se sont lancés dans des politiques d'immigration très mal planifiées. Une société incapable de se renouveler par elle-même, est de toute évidence sérieusement malade. Et au sein d'une société malade, l'accueil et l'intégration des immigrants ne peut être que problématique^[4].

L'acrimonie des débats entourant les différents projets politiques concernant l'immigration en Europe et en Amérique du Nord, a montré de façon évidente l'ampleur du malaise à ce sujet au sein des populations occidentales. C'est une véritable vague de panique qui se développe face à l'immigration dans les pays occidentaux^[5]. Le lien entre cette panique et la baisse de la fécondité ne reçoit pas suffisamment d'attention^[6]. Car l'utilisation de l'immigration comme outil pour compenser la baisse de la natalité est incontestable^[7]. Dans nos matriarchies, les réseaux claniques familiaux matrilocaux étendus et stables rendront l'immigration moins attrayante. Mais surtout, nous serons en bien meilleure posture pour intégrer les migrants sereinement.

Un milieu stable et sécuritaire pour les enfants, de la naissance à l'âge adulte

D'autre part, on sait déjà que la majorité des parents de jeunes enfants délaisse le mariage au Québec. Et

on estime que le risque de vivre une séparation de leurs parents est 3 à 4 fois plus élevée pour les enfants de parents vivant en union libre ^[8]. C'est-à-dire que la majorité des familles québécoise est aujourd'hui incapable d'offrir un cadre stable et sécuritaire à nos enfants, dont un trop grand nombre même seulement pour la durée de la petite enfance. C'est simplement inacceptable et dramatique. La détresse que vivent les familles aux prises avec une séparation du couple de parents est immense. L'impact subit par les enfants qui se retrouvent au milieu de ces tragédies est très important ^[9].

Évidemment, nous ne désirons absolument pas laisser croire ici qu'il est préférable de "forcer" les couples qui ne fonctionnent plus à rester ensemble, pour le bien des enfants. Le taux de parents séparés au Québec ne fait que démontrer de façon non-équivoque que le modèle de la famille nucléaire est désuet. Ça ne fonctionne plus pour la vaste majorité de la population, en couple ou pas, mariés ou pas. Il n'y a aucune raison qui justifie que cette situation perdure. Il est surtout grandement temps d'instaurer quelque chose qui fonctionne bien.

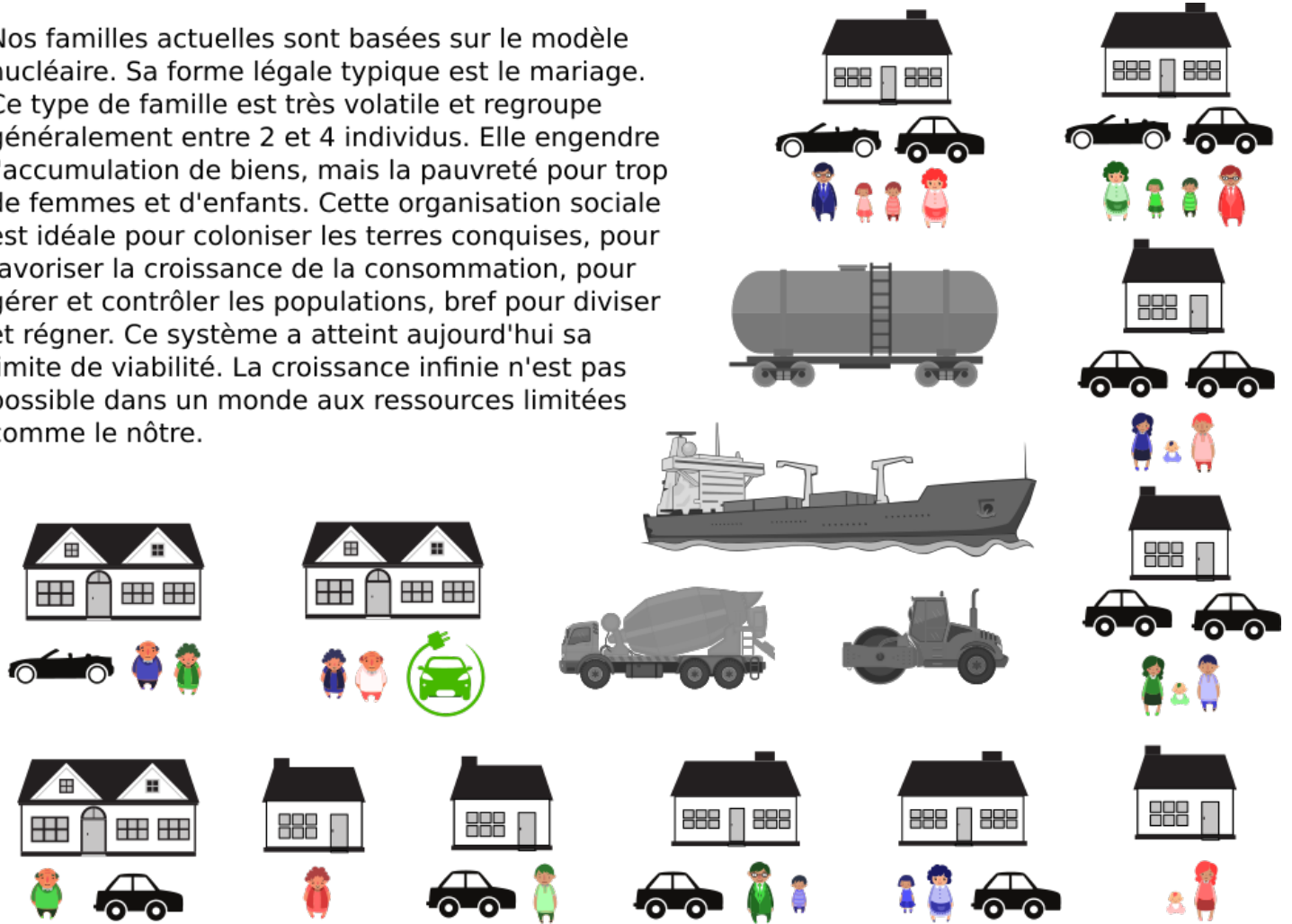
Il n'y a pas de nouveaux modèles de la famille en Occident

Plusieurs évoquent de nouveaux modèles contemporains de la famille qui seraient en train d'émerger. Il s'agit d'une interprétation intéressante qui omet toutefois un détail fondamental. C'est qu'en fait la quasi-totalité des familles qui se lancent dans cette aventure le font en s'établissant d'abord selon le modèle nucléaire. Les solutions improvisées auxquelles adhèrent plus tard les familles ne reflètent que le désarroi et le chaos dans lesquels elles se retrouvent, après la séparation.

Ce sont des familles démantelées

Même en considérant l'arrivée tout à fait légitime du mariage pour les couples de même sexe, il n'y a donc toujours pratiquement qu'un seul modèle de la famille en Occident : la famille nucléaire, basée sur un couple de parents. Il n'y a pas d'autre modèle pour les familles qui s'établissent. Il n'y a que de nouveaux modèles pour les familles qui se désagrègent.

Nos familles actuelles sont basées sur le modèle nucléaire. Sa forme légale typique est le mariage. Ce type de famille est très volatile et regroupe généralement entre 2 et 4 individus. Elle engendre l'accumulation de biens, mais la pauvreté pour trop de femmes et d'enfants. Cette organisation sociale est idéale pour coloniser les terres conquises, pour favoriser la croissance de la consommation, pour gérer et contrôler les populations, bref pour diviser et régner. Ce système a atteint aujourd'hui sa limite de viabilité. La croissance infinie n'est pas possible dans un monde aux ressources limitées comme le nôtre.



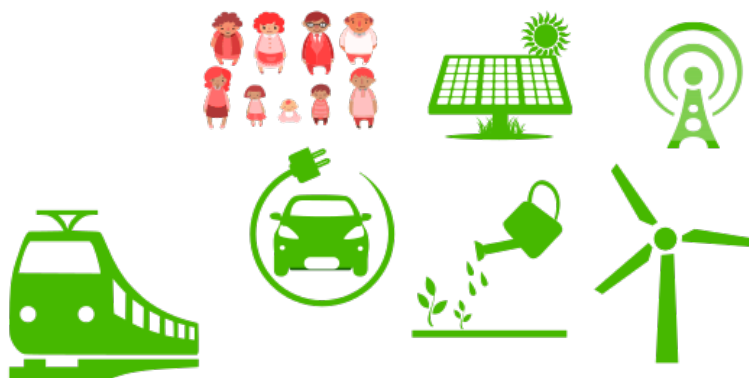
Il n'y a que deux modèles viables de la famille : par le père ou par la mère

Dans l'histoire humaine, même si on en retrouve plusieurs variantes, il n'existe pratiquement qu'un seul autre modèle viable de la famille. Il s'agit de la famille clanique matrilocale. Ce modèle de la famille est pratiqué par exemple par les Moso (ou Mosuo) de Chine depuis 2000 ans. C'est ce modèle qui est chez eux un gage de stabilité des familles et qui est aussi garant de la grande qualité des relations entre hommes et femmes. Voilà le message que l'IIDD nous a envoyé en choisissant les Moso comme communauté modèle^[10].

Sexualité et famille ne vont pas bien ensemble

Ce que les Moso nous disent c'est que la sexualité et la famille ne font pas bon ménage. La grande instabilité de nos jeunes familles en est d'ailleurs une preuve éloquente^[11]. L'expérience des matriarchies démontre qu'il est préférable que les relations sexuelles ne relèvent pas du domaine familial^[12]. C'est un changement de point de vue radical par rapport au modèle nucléaire traditionnel que l'on pratique en Occident. Mais c'est un modèle dont la viabilité est éprouvée, qui est synonyme de relations harmonieuses et équitables entre hommes et femmes.

Nous proposons une nouvelle entité légale pour la famille: le mariage, basé sur le modèle matrilocal, c'est-à-dire des mères vivant avec leurs enfants et les enfants de leurs filles. Les hommes membres de ces familles sont habituellement les frères ou les fils des femmes. Ce type de famille est très stable et regroupe jusqu'à 100 membres. Cette organisation sociale est idéale pour partager les ressources en réseau, pour maintenir une communauté en harmonie avec son milieu, pour favoriser l'épanouissement individuel, bref pour établir le développement durable.



Le père et la mère de l'enfant peuvent continuer de se fréquenter sans vivre ensemble

Ce qui est intéressant de noter ici, c'est que le modèle de la famille clanique matrilocale, en mettant de l'avant les oncles des enfants en tant que figures paternelles, ne signifie pas que la relation entre la mère de l'enfant et son père biologique soit automatiquement éphémère, bien que cela arrive effectivement assez souvent. Il arrive plutôt fréquemment que la relation entre les amants se poursuive dans l'harmonie après la naissance de l'enfant, le père rendant visite à sa partenaire régulièrement (souvent pratiquement tous les soirs), en conservant éventuellement aussi un lien plus ou moins étroit avec l'enfant. On peut ainsi imaginer que nombre de couples, qui sont maintenant incapables d'être seulement en présence l'un de l'autre, en raison des blessures toujours vives de la séparation, auraient plutôt réussi à maintenir une belle relation, si leurs familles avaient été claniques et matrilocales.

Une famille clanique verticale et élargie

Par ailleurs, contrairement au modèle nucléaire, la famille clanique matrilocale est plutôt verticale et élargie, en mettant l'accent sur la lignée maternelle de plusieurs générations qui résident au même endroit. Il s'agit d'un modèle qui est bien adapté pour nous aider à faire face aux défis sociaux, économiques et environnementaux auxquels notre communauté devra faire face au cours des décennies qui viennent.

Se protéger des crises en partageant ses ressources en famille

D'abord, en permettant à plusieurs adultes d'habiter au même endroit, la famille clanique matrilocale favorise un partage de leurs biens entre les membres du clan familial. Elle leur permet ainsi de conserver ou même d'améliorer leur niveau de vie, malgré les difficultés économiques majeures qui risquent de survenir à tout moment.

Continuer d'exploiter les fermes artisanales en famille

En concentrant les moyens et les habiletés de leurs nombreux membres, les nouvelles familles claniques matrilocales atteindront rapidement un grand degré d'autonomie. On peut anticiper que plusieurs d'entre elles seront en mesure de maintenir l'exploitation de fermes agricoles. L'agriculture de proximité vit justement des heures très difficiles en Occident. Il s'agit d'un héritage extrêmement important de nos ancêtres. Les fermes artisanales pourront sans aucun doute compter sur l'appui de plusieurs grandes familles claniques matrilocales.

Aide aux aînés et petite enfance

Ensuite, comme plusieurs générations habiteront au même endroit, il sera possible de catalyser les ressources familiales pour l'aide aux aînés et à la petite enfance. Au fur et à mesure que des familles claniques matrilocales s'établiront, on peut s'attendre à ce que le système public bénéficie d'une collaboration accrue de l'entourage familial des bénéficiaires. Cela entraînera un allègement progressif des besoins et diminuera ainsi la charge qui incombe à l'état.

Partager, restaurer et réparer pour ralentir la croissance

Finalement au niveau écologique, l'établissement de grandes familles claniques matrilocales favorisera un ralentissement de la croissance de la consommation. En effet, les membres de ces clans familiaux habitant au même endroit pratiqueront spontanément le partage, la restauration et la réparation de plusieurs biens. À terme, cela contribuera de façon majeure à l'assainissement de notre environnement. La croissance et l'étalement de la population seront freinés. Ce sera plutôt la dimension de chacune des familles claniques qui fluctuera dans le temps.

L'industrie de la construction pourra s'adapter

On peut s'attendre par exemple à ce que l'industrie de la construction s'adapte progressivement à ce modèle durable. D'abord la croissance pourra se poursuivre un certain temps avec la création de nouveaux complexes architecturaux plus aptes à répondre aux besoins des mariages. Et aussi bien sûr en transformant les résidences unifamiliales existantes, d'abord en les subdivisant en plus petites unités individuelles avec un accès direct à l'extérieur, puis en reliant le tout avec de plus vastes espaces communautaires.

Améliorer le fonctionnement de notre société au lieu de l'étendre

Nous pourrions ensuite concentrer nos talents et nos ressources à améliorer le fonctionnement et la collaboration de cet ensemble de familles claniques bien établies, au sein d'un réseau d'entités stables et bien identifiées. Imaginez seulement tout l'effort socio-économique qui est actuellement englouti dans la croissance et l'étalement de la population, rendus nécessaires par la création constante de nouvelles familles nucléaires. Tout cela servira plutôt maintenant à parfaire l'organisation des services que nous nous rendons collectivement.

Mais alors, quels sont les avantages de la famille nucléaire?

Il existe donc bel et bien un autre modèle de la famille qui semble pouvoir répondre beaucoup mieux à la majorité des besoins des membres des familles occidentales. Et même pour assurer l'avenir à long terme de notre société. On se demande alors : quels sont les « avantages » de la famille nucléaire par rapport à la famille clanique matrilocale pour nos sociétés? Nous n'en avons relevés pour l'instant que trois :

Ce type de famille est plus facile à déplacer

- En cas de cataclysme, ce peut être un un avantage;
 - Il faut toutefois opposer cette caractéristique au plus grand degré d'autosuffisance de la famille clanique matrilocale.
- Pour répondre à une nouvelle exigence d'emploi:
 - Dans une famille clanique matrilocale, rien n'empêche un de ses membres de s'établir loin son clan familial pour quelques années;
 - De toute façon, les emplois à vie n'existent pratiquement plus dans nos sociétés contemporaines.
 - Ces exigences d'emploi sont d'ailleurs souvent plutôt une cause du démantèlement des familles nucléaires, lorsque les deux conjoints ont des opportunités d'emploi éloignées géographiquement.

Le géniteur possède des droits sur les enfants

- La famille clanique matrilocale n'offre en effet aucun droit de paternité:
 - Cela ne signifie absolument pas que les pères ne puissent pas voir leur progéniture, bien au contraire.
 - Si elle est désirée de part et d'autre, la contribution des pères sera toujours bienvenue:
 - On peut le voir comme une opportunité ou un privilège, que l'on doit saisir et mériter.

Il y a création constante de nouvelles familles ce qui engendre de nouveaux besoins de consommation

- Il s'agissait d'une mine d'or à l'époque de l'économie basée sur une croissance ininterrompue;
- Il s'agit aujourd'hui d'un fléau à l'époque d'une économie exigeant la durabilité.

Références

1. « C'est peu dire que la famille soit en crise. Le chamboulement de l'institution a jeté ses membres dans un profond désarroi qui nourrit une pathologie familiale dont les symptômes commencent seulement à poindre : violence conjugale, violence parentale, suicide, décrochage scolaire, abandon parental pur et simple, rajeunissement de la délinquance et du crime, etc. » (p. 198)

Daniel Dagenais, La fin de la famille moderne

Les Presses de l'Université Laval, 2000

2. « Comme le suggérait en 2001, la Commission du droit, ce modèle pourrait aller au-delà de la conjugalité. ... On peut songer au frère et à la sœur qui habitent ensemble ou à l'enfant majeur qui réside avec un parent malade. » (p. 416)

Marie Pratte, La situation juridique de la famille de 2020% Gilles Pronovost, Chantale Dumont, Isabelle Bitadeau, La famille à l'horizon 2020% Presses de l'université du Québec, 2008, ISBN 978-2-7605-1553-6

3. « La moyenne du taux de fécondité pour la période de 1975 à 2014 (40 ans) est de 24,83% sous le taux de renouvellement de 2,1. (cf. Taux de fécondité selon le groupe d'âge de la mère, indice synthétique de fécondité et âge moyen à la maternité, Québec, 1951-2014)

Voir aussi Jacques Leclerc, Le problème de la dénatalité au Québec^[148]

4. « Bref, faits et projections démographiques sont bien réels, plutôt qu'imaginaires, et importants, plutôt que triviaux. Ils susciteraient normalement de l'inquiétude au sein de tous groupes humains. »

Michel Paillé, L'immigration au Québec dans un contexte de sous-fécondité chronique^[149]

Bulletin d'histoire politique, volume 18, numéro 2 (hiver 2010)

5. « Nous voici devant un nouveau péril rouge, sauf que cette fois l'ennemi n'est pas le communisme ; ce sont les immigrants. [...] Obama surpassait Trump au niveau du langage, mais ses politiques n'étaient guère meilleures. Les défenseurs des immigrés l'ont surnomé le " déporteur en chef " en raison de l'expulsion forcée de 3 millions de sans papiers sous sa gouverne. » (traduction libre)

Texte original : « We are seeing a new red scare, except this time the enemy isn't communists; it's immigrants. [...] Obama was better in his language than Trump, but not much better in his policies. He was called the "deporter in chief" by immigrant advocates because of his record of forcibly removing 3 million people without proper papers. »

Suketu Mehta, Immigration panic: how the west fell for manufactured rage *The Guardian*, August 27th, 2019 (visité le 2020-02-03)^[150]

6. « L'immigration est désormais un enjeu électoral dans de nombreux pays. Le débat tourne généralement autour des craintes que les immigrés fassent baisser les salaires, diluent la protection sociale et prennent des emplois qui seraient autrement disponibles pour les ressortissants d'origine locale. Mais les questions plus profondes sont : comment avons-nous perdu la volonté de nous reproduire et, connaissant les conséquences démographiques de la perte de cette volonté, pouvons-nous la récupérer ? Ces questions d'une importance vitale exigent d'être vivement débattues sur la place publique. » (traduction libre)

Texte original : « Immigration is now an election issue in many countries. The debate usually revolves around fears that immigrants drive down wages, dilute social welfare and take jobs that would otherwise be available to native nationals. But the deeper questions are: how did we lose the will to replace ourselves and, knowing the demographic consequences of losing that will, can we reclaim it? These vitally important questions call for vibrant public debate. »

William Reville, Let's talk about the link between immigration and low reproduction rates, *The Irish Times*, January 19th, 2017 (visité le 2020-02-16)^[151]

7. « L'assouplissement des politiques d'immigration pourrait compenser les faibles taux de natalité aux États-Unis et dans certaines parties de l'Europe occidentale, là où les migrants sont historiquement attirés. » (traduction libre)
Texte original : « For places such as the U.S. and parts of Western Europe, which historically are attractive to migrants, loosening immigration policies could make up for low birthrates. »

Andre Tartar, Hannah Recht, and Yue Qiu, The Global Fertility Crash Bloomberg Businessweek, October 31st, 2019 (visité le 2020-02-03)^[152]

8. « Au Québec, en 2010, on observe un taux de 45 % de couples divorcés parmi les couples mariés du sexe opposé, soit presque une rupture conjugale pour deux couples mariés. ... Les couples en cohabitation sont plus fragiles que les couples mariés, de sorte que les enfants issus de ces familles sont trois à quatre fois plus susceptibles de voir leurs parents rompre leur union (Joyal, et.al, 2002). Plus précisément, la probabilité de se séparer serait deux fois plus élevée chez les femmes en union libre que chez les femmes mariées (Statistique Canada, 2006). » (p. 6)

Francine Cyr, Prévalence de la garde partagée chez les familles québécoises ayant un enfant né en 1997-1998 (visité le 28 juin 2018)^[153]

9. «... les enfants dont les parents sont séparés ou divorcés sont plus susceptibles que les enfants dont les parents vivent ensemble d'éprouver certains problèmes de santé physique, de souffrir de dépression, d'anxiété et d'autres désordres psychoaffectifs, de présenter divers problèmes de comportement extériorisés, de réussir moins bien à l'école et de poursuivre des études moins longtemps ainsi que de connaître davantage de difficultés relationnelles. » (p. 1)

Hélène Desrosiers, Jean-François Cardin et Luc Belleau, L'impact de la séparation des parents sur la santé mentale des jeunes enfants^[154]

10. « Pendant 2000 ans, les Moso ont conservé une société au sein de laquelle les femmes préservent l'intégrité et tiennent des rôles de leadership dans la communauté. 85% de la population vit encore selon la forme matrilineaire de la famille, où les femmes sont chefs de famille, prennent soin des plus jeunes et des plus âgés, sont responsables de la lignée familiale et distribuent équitablement la richesse et les ressources. » (traduction libre)

Texte original : « For 2,000 years, the Mosuos have maintained a society in which women uphold the integrity and assume leadership roles in the community. 85% of the population are still living under matrilineal family structures where women are heads of households, care for the young and the old, carry the family lineage and distribute wealth and resources with equality. »

We the Peoples : 50 Communities Awards^[155]

11. « L'infidélité sexuelle, qu'on peut définir comme des rapports sexuels extradyadiques dans le cadre d'une relation monogame, est considérée comme l'une des menaces les plus importantes à la stabilité des relations entre adultes, incluant les mariages. » (traduction libre)

Texte original : « Sexual infidelity, which can be defined as extradyadic sex within the context of a monogamous relationship, is considered to be among the most significant threats to the stability of adult relationships, including marriage. »

Kristen P. Mark - Erick Janssen - Robin R. Milhausen, Infidelity in Heterosexual Couples: Demographic, Interpersonal, and Personality Related Predictors of Extradyadic Sex Springer Science+Business Media, 12 février 2011 (visité le 2023-07-17)^[156]

12. « Les sociétés matriarcales sont très libérales ; comme les hommes assurent leur filiation par leurs sœurs, ils sont, une fois pour toutes, débarrassés de l'inquiétude généalogique tenace qui taraude les sociétés patrilineaires : savoir s'ils sont bien le père ... la sexualité est disjointe de la reproduction de la famille, puisque les femmes ont un ou plusieurs amants qui les fécondent, avec lesquels elles ont des relations épisodiques ou suivies, avec lesquels elles peuvent vivre ou non ; peu importe en définitive, puisque de toute façon l'enfant appartient au clan de la mère »

Paul Rasse, Sexualité et communauté familiale, le regard de l'anthropologie Dans Hermès, La Revue 2014/2 (n° 69), pages 135 à 140 (visité le 2023-07-17)^[157]

Les TIC et la révolution numérique constituent des alliées de la matriarchie

Étonnamment, nous pouvons retrouver des sources d'inspiration « matriarchiste » dans l'évolution récente du monde des technologies de l'information et de la communication (TIC). Les TIC constituent les alliées inattendues d'un mouvement vers la matriarchie, car en plus d'offrir des outils incomparables qui en faciliteront certainement la mise en place, elles en incarnent assez brillamment quelques principes fondamentaux. En effet, les matriarchies sont des civilisations où le partage et l'altruisme sont des vecteurs omniprésents, deux caractéristiques que l'Internet incarne aussi de manière éloquente.

Des décisions prises en consensus

Les décisions prises par consensus sont un élément fondamental des matriarchies. Et les règles étoffées de décision consensuelle, mises de l'avant par une organisation comme Wikipédia par exemple ^[1], rendent aujourd'hui cette forme de résolution de conflit éminemment crédible. Sans oublier que la grande popularité des logiciels libres (« Open Source »), qui a suivi la vague lancée par Linux, constitue une belle représentation du donarisme, l'économie du partage et du don des matriarchies (« Gift Economy »).

Une nouvelle révolution industrielle

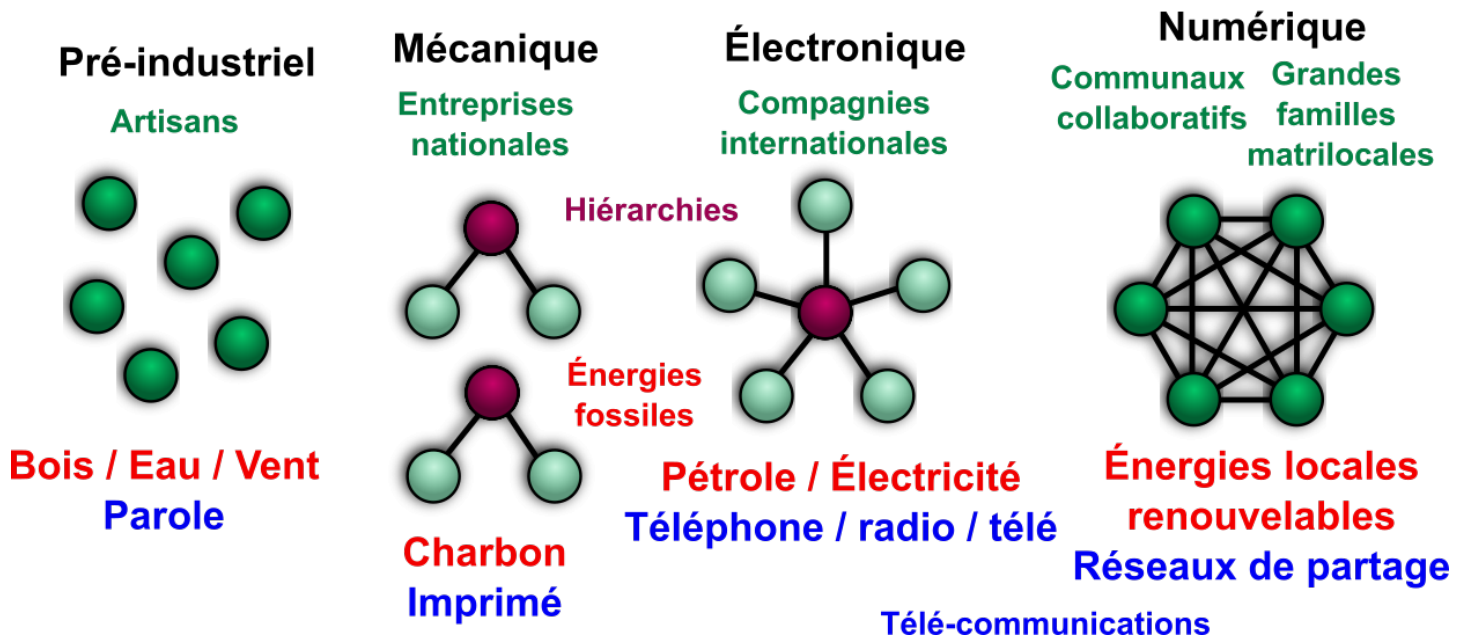
Cette vague révolutionnaire catalysée par les TIC et l'internet s'étend progressivement à d'autres secteurs de l'économie. Nous assistons en fait à l'émergence d'une nouvelle révolution industrielle ^[2]. S'apparentant à ce que nous a présenté le secteur du logiciel au cours du dernier demi-siècle, celle-ci ramène progressivement l'organisation de la production des biens manufacturés plus près des communautés.

La révolution numérique (RN) est un paradigme qui est en train d'émerger. Un des leaders de cette vision est Jeremy Rifkin. Il l'appelle la Troisième révolution industrielle (TRI). Selon cette approche, les deux premières révolutions industrielles ont vu se réorganiser nos modes de production en empruntant des modèles fortement hiérarchisés. Ceux-ci ont permis aux organisations de profiter des avancées au niveau des sources d'énergie et des outils de communication.

Les révolutions industrielles sont basées sur un tandem sources d'énergie et moyens de communication

D'abord, la première R.I. nous amené dans l'ère de la mécanique en s'appuyant sur le charbon et la machine à vapeur, ainsi que sur la presse à imprimer. On a alors vu éclore de multiples entreprises commerciales et industrielles de dimensions encore jamais vues. Puis le début de la deuxième R.I. chevaucha l'apogée de la première en nous amenant vers l'ère de l'électronique. Le pétrole et l'électricité remplacèrent alors rapidement le charbon, comme principales sources d'énergie. Parallèlement, le téléphone, suivi de la radio et de la télévision, sont venus accélérer et magnifier les possibilités de communication. Des compagnies par actions d'envergure internationale ont vu le jour, bouleversant encore davantage l'organisation de nos sociétés.

Révolutions industrielles



C'est maintenant l'époque des énergies locales renouvelables, des communications numériques et des réseaux de partage

Au cours des dernières décennies, l'avènement d'outils informatiques très abordables a éventuellement permis l'éclosion du monde du logiciel libre, où la collaboration et le partage sont des éléments fondamentaux. De la même façon, l'arrivée d'outils numériques de fabrication, et de production locale d'énergie à des prix accessibles, entraîne le développement d'un monde du matériel libre (« Open Source Hardware »).

Au niveau de la production d'énergie locale à l'aide capteurs solaires par exemple, la capacité de ceux-ci par rapport à leur coût, semble suivre les mêmes tendances que ce que nous avons vécu avec les ordinateurs^[3]. L'initiative des « Fab Lab », un réseau de laboratoires de fabrication numérisés tout-usage destinés à la communauté, lancée par le M.I.T. (« Massachusetts Institute of Technology ») à la fin des années 90, constitue certainement une des représentations actuelles les plus concrètes de ce que nous annonce la TRI^[4].

La fin de l'organisation hiérarchique de notre société

L'émergence de cette nouvelle révolution industrielle est cependant freinée par l'organisation hiérarchique de notre société^[5]. D'un côté, la richesse et les moyens de production se sont progressivement concentrés au sein de très grandes organisations contrôlées par un petit groupe de personnes. De l'autre côté, ce processus a atomisé notre collectivité en individualisant et en disséminant les citoyennes et les citoyens dans leurs rôles de faire-valoir au niveau du travail et de la consommation. Les rapports sociaux entre les membres de nos communautés sont aujourd'hui pratiquement inexistants.

De grandes familles en réseau

La révolution numérique a plutôt besoin de pouvoir compter sur un réseau fiable de points d'accès, catalysant les ressources locales de production d'énergie et de fabrication pour le bénéfice de petits groupes d'individus, reliés entre eux. En misant sur l'interaction de grandes familles matrilocales fortes et unies, la matriarchie va justement restaurer cette dynamique communautaire favorisant les liens entre les citoyennes et les citoyens. Cela permettra aux sociétés occidentales de profiter au maximum de cette nouvelle révolution industrielle.

Références

1. « Le consensus comme méthodologie de prise de décision cherche à mettre l'accent sur la validité de l'opinion de chaque participant et se refuse à entériner un choix qui n'aurait pas au moins l'accord de tous. »

Wikipédia:Consensus^[158] (visité le 17 avril 2016)

2. « La troisième révolution industrielle est la dernière des grandes révolutions industrielles. Elle établira l'infrastructure fondamentale de cette ère de collaboration émergente. La mise en oeuvre sur une quarantaine d'années de l'infrastructure de la TRI va créer des centaines de milliers de nouvelles entreprises et des centaines de millions de nouveaux emplois. » (traduction libre)

Texte original : « The Third Industrial Revolution is the last of the great Industrial Revolutions and will lay the foundational infrastructure for an emerging collaborative age. The forty-year build-out of the TIR infrastructure will create hundreds of thousands of new businesses and hundreds of millions of new jobs. » (Introduction, p. 5)

Jeremy Rifkin, *The Third Industrial Revolution : How Lateral Power Is Transforming Energy*

Macmillan, 2011.

3. « Les courbes exponentielles dans la production d'énergie renouvelable mettent la communauté scientifique en effervescence. Dans un article publié en 2011, la revue Scientific American s'interroge : la loi de Moore s'applique-t-elle à l'énergie solaire ? Et, si oui, serait-il possible qu'un changement de paradigme soit déjà en cours dans le secteur de l'énergie, comparable à ce qui s'est passé en informatique ? La réponse est un oui sans réserves. »

Jeremy Rifkin, *La nouvelle société du coût marginal zéro*

Les Liens qui Libèrent, 2014

4. « Dès leur apparition en 2002, les Fab Labs équipés de machine à contrôle numérique les ont mises à la disposition des gens ordinaires. » (traduction libre)

Texte original : « Ever since their first inception in 2002, Fab Labs equipped with digitally controlled machines and made available to ordinary people.» (p. 3)

Peter Troxler, *Making the 3rd Industrial Revolution*^[159]

5. « Pour réussir le développement d'un écosystème de fabrication numérique au-delà d'un simple regroupement de bricoleurs isolés, il est essentiel de bien comprendre le fonctionnement éventuel d'un tel écosystème. Une telle compréhension générale doit se fonder sur une théorie appropriée. Cependant, la connaissance canonique en administration des affaires, en génie industriel et en sciences de l'organisation sur « comment faire fonctionner une usine », de même que la sagesse collective des praticiens et autres consultants vont nous ressasser la rengaine des hiérarchies. Leur vision d'une bureaucratie rationalisée et centralisée est de moins en moins capable de saisir le monde empirique » (Clemens 2005 : 352), et on doit s'inspirer de connaissances provenant d'autres disciplines. En effet, il existe un important bagage de connaissances sur les mouvements solidaires, l'auto-organisation et les infrastructures inverses, et sur la production distribuée et la gouvernance des communaux. Il faut se tourner vers les sciences organisationnelles, les théories des mouvements sociaux et l'ethnographie pour apprendre et comprendre les communautés et les systèmes polycentriques. » (traduction libre)

Texte original : « To successfully develop the digital manufacturing ecosystem beyond a mere collection of individual tinkerers, a common understanding is needed of how such an ecosystem would function. Such a common

understanding could build on a suitable theory. However, canonical knowledge in business administration, industrial engineering and organization science on 'how to run a factory' and the collective wisdom of practitioners and consultants alike will only tell us the old story of hierarchies. Their imagery of the centralized, rationalized bureaucracy is increasingly unable to capture the empirical world' (Clemens 2005 : 352), and insight has to be found outside those disciplines. Indeed, there is a substantial body of knowledge about collective action, self-organization and inverse infrastructures, and about peer-production and governing the commons. One has to turn to organisation science, social movement theory and ethnography to learn about and understand communities and polycentric systems. » (p. 7-8)

Peter Troxler, Making the 3rd Industrial Revolution^[†60]

Le donarisme : l'économie du partage et du don

La fin du communisme et du capitalisme

L'ère des civilisations communistes s'est effondrée avec le mur de Berlin en 1989. Les civilisations capitalistes ne seront pas éternelles non plus. Nos économies sont de plus en plus fragiles. L'accumulation démesurée de capital par une très faible partie de la population génère des tensions qui s'exacerbent de jour en jour. L'organisme Oxfam a fait beaucoup de bruit en publiant récemment deux avertissements qui sont sans équivoque quant à l'urgence de la situation.

Une poignée de riches possède plus que la moitié de la planète

D'abord Oxfam a calculé qu'en 2010, la richesse combinée des 388 personnes les plus riches de la planète, équivalait celle de la moitié la moins riche de la population mondiale, soit 3,5 milliard de personnes. La croissance des avoirs des plus riches a été telle au cours des 4 années suivantes, qu'en 2014 il ne fallait regrouper la richesse que des 80 personnes les plus riches pour obtenir l'équivalent de la richesse combinée des 3,5 milliard les plus pauvres^[1]. Et en 2017, ils étaient seulement 8 hommes à détenir ensemble « autant de richesses que les 3,6 milliards de personnes qui représentent la moitié la plus pauvre de l'humanité »^[2].

1% plus riches que 99%

Ensuite, en compilant les chiffres sur la valeur des avoirs des plus riches par rapport au reste du monde, Oxfam a calculé que la richesse combinée du 1% de la population des plus riches parmi nous, est supérieure à celle combinée du 99% restant de la population mondiale, depuis 2015^[3]. Cela démontre la justesse du slogan popularisé par le mouvement "nous sommes le 99%". Certains ont également souhaité calculer concrètement le seuil exact divisant le 1 % du 99 %, que ce soit mondialement ou pour un pays particulier. Les conservateurs utilisent le chiffre global (32 400 \$) pour rassurer la classe moyenne occidentale. Au contraire, le revenu nécessaire pour compter parmi les 1% des plus riches aux États-Unis par exemple (421 926 \$), est beaucoup plus choquant comme illustration de l'injustice économique^[4]. En 2023, un rapport d'Oxfam nous alarmait que cet inacceptable rapport d'inégalité s'était détérioré gravement. Au cours des 2 années précédentes, le 1% des plus riches s'est accaparé près du double de la part de nouvelles richesses dont a pu profiter le reste de l'humanité^[5].

Croissance et concentration de la richesse

Notre économie capitaliste repose depuis des siècles sur une croissance ininterrompue. Plusieurs voix s'élèvent aujourd'hui, même parmi les plus riches, pour sonner l'alarme. En effet, malgré les efforts louables de ce mouvement vers le « développement durable », nous sommes tout près d'atteindre les limites pratiques de cette économie basée sur la croissance de la consommation et sur l'accumulation de la richesse par un très petit nombre d'individus.

DONARISME

L'ÉCONOMIE DU PARTAGE ET DU DON



communisme

capitalisme

socialisme

anarchisme

fachisme

Le donarisme : l'économie de partage et du don

Les matriarchies proposent un système économique plus viable à long terme. Il s'agit de l'économie du partage et du don (ou « Gift Economy » en anglais). Nous le nommons « donarisme » (du latin « donare » : donner) par opposition aux autres systèmes économiques bien connus que sont le capitalisme, le communisme ou le socialisme. Le donarisme est d'abord fondé sur un partage équitable des ressources liées à la subsistance au sein de la population. Ensuite, les autres biens et services sont offerts sous formes de dons entre les membres de la communauté. Cela permet de tisser des liens durables entre les habitants.

S'offrir des cadeaux

Le fait d'offrir un bien ou un service sous forme de cadeau sans rien exiger en retour, est une technique de marketing très efficace, déjà couramment utilisée dans le commerce pour s'assurer la fidélité des consommateurs ^[6]. En généralisant cette approche à l'ensemble de l'économie locale au sein de la communauté, l'expérience des matriarchies démontre que ce système de circulation des biens et services basé sur le don, permet d'établir une authentique économie de développement durable et de saines relations entre les membres de la communauté.

Déjà une réalité au sein des TIC

Ce type d'économie du don existe déjà de façon très concrète au sein des TIC. Le monde du logiciel libre a instauré de façon efficace et généralisée un système de valeurs qui a permis de créer des relations basées sur l'estime que se portent les individus, ainsi que sur le prestige et la reconnaissance qui s'obtiennent lorsque certaines activités connaissent du succès ^[7].

Le partage équitable des moyens de subsistance

Par contre, le partage des moyens de subsistance est encore loin d'être une réalité dans nos riches sociétés. La pauvreté des enfants du Canada est une disgrâce que son gouvernement avait promis d'éliminer en l'an 2000, pour le début du 3ième millénaire. En 2016, on comptait encore un enfant pauvre sur 5 au Canada ^[8]. Ce genre de statistique peut varier selon l'UNICEF et ou selon Statistiques Canada. Nous pouvons débattre de la plus représentative des 2 statistiques ^[9]. Mais au fond nous croyons qu'aucun enfant ni même aucune citoyenne ou citoyen mérite de ne pas pouvoir se loger, se vêtir et se nourrir convenablement. La pauvreté doit être éliminée immédiatement, pour tous.

Le revenu universel de citoyenneté

On a longtemps évoqué la possibilité d'un revenu minimum garanti pour éliminer la pauvreté. La formule s'est raffinée au cours des dernières décennies. Plusieurs préfèrent parler aujourd'hui d'un revenu universel de citoyenneté ^[10]. La Finlande, la Suisse et les Pays-bas ont de sérieux projets d'implantation d'un revenu de base ^[11]. Le montant qui sera octroyé à tous sans condition varie beaucoup selon les propositions. Quelle que soit la formule qui sera retenue, celle-ci devra faire en sorte que plus personne ne se retrouve sous le seuil de pauvreté. Il doit s'agir de l'objectif minimal à atteindre.

Éliminer la pauvreté et l'isolement des enfants et des aînés

Dans notre société d'accumulation de biens, un nombre élevé de parents et d'enfants commencent leurs vies au sein d'une famille nucléaire isolée, sans pouvoir profiter d'un minimum d'encadrement, d'un logement aménagé convenablement et de ressources financières suffisantes. Justement au moment de leur vie où ils en auraient le plus besoin. On nous fait miroiter au bout de ce calvaire une retraite dorée, un rêve qui ne sourira pas à tous, loin de là. Trop de nos enfants débutent leurs vies dans un milieu précaire, alors que trop de nos aînés finissent la leur, pauvres et isolés.

Le plaisir d'offrir aux autres ce que l'on fait de mieux

Les mariages de la nouvelle matriarchie québécoise vont naturellement offrir de biens meilleures conditions d'encadrement et de logement aux jeunes enfants ainsi qu'aux personnes âgées. Mais au niveau des ressources financières, le revenu universel de citoyenneté est pour nous la première étape du donarisme économique. Toute la population sera alors assurée de pouvoir se nourrir, se vêtir et se loger convenablement. Avec la mise en commun de nos ressources et de nos énergies facilitée par les communications numériques, nous verrons éclore une multitude de nouveaux réseaux de circulation de biens et services offerts gracieusement. Ces nouveaux échanges économiques seront animés avant tout par le plaisir gratifiant de s'émanciper à travers ce que l'on fait de mieux, et que l'on peut offrir aux autres^[12].

Bien s'outiller pour profiter de la révolution numérique

L'aviacratie politique, nos familles en mariage et le donarisme économique permettront aux sociétés occidentales de mieux profiter de la révolution numérique (RN). L'ampleur et la stabilité géographique de nos familles permettront de développer nos civilisations plutôt que de les étendre. À terme, nous pourrons ainsi mettre un frein à la croissance continue pour se concentrer à développer des moyens et des techniques plus efficaces afin de profiter de nos habiletés et de partager notre savoir.

Mettre un terme à l'étalement de nos populations

Les quantités effroyables d'énergies et de ressources qui sont actuellement englouties dans l'étalement de nos banlieues pourront enfin être investies dans des projets beaucoup plus emballants collectivement. Pensons par exemple à l'électrification des transports, à l'autosuffisance alimentaire, à la production locale et à la distribution d'énergies renouvelables, de même qu'à des performances artistiques plus originales et enlevantes que jamais.

Se protéger d'attaques ou de cataclysmes

Il faut ajouter un aspect extrêmement important concernant la RN. Celle-ci engendre des énergies produites localement et distribuées à l'aide d'un réseau point à point, exactement comme l'Internet. Or la technologie du réseau Internet a été à l'origine conçue par l'armée américaine, pour se prémunir d'une éventuelle attaque ennemie. En effet, à cette époque, il aurait suffi de cibler quelques points névralgiques d'un réseau de télécommunication alors centralisé, pour le paralyser complètement.

Nos réseaux de distribution d'énergie électrique souffrent aujourd'hui de la même faiblesse. Et deux menaces très présentes pèsent sur ceux-ci : une catastrophe climatique et une attaque terroriste. Le Québec a eu un avant-goût de ce grave risque lors de la crise du verglas en 1998. Par chance à l'époque, la tragédie a été évitée car les pannes prolongées ont été circonscrites à un périmètre relativement limité. Les communautés environnantes ont donc été en mesure d'organiser des secours efficaces pour la population en détresse.

Et si la crise du verglas avait eu une beaucoup plus grande envergure?

Il suffit toutefois d'imaginer ce qui pourrait survenir dans un avenir très proche, si le réseau électrique de tout un pays était complètement paralysé pendant une très longue période. Cela pourrait survenir si le Québec entier (incluant ses voisins) subissait une catastrophe climatique d'une envergure beaucoup plus grande que celle de 1998, ce que nous annoncent d'ailleurs très sérieusement nos scientifiques. Ou si une attaque terroriste réussissait avec peu de moyens très bien ciblés, à paralyser complètement le réseau électrique sans qu'il soit possible de le remettre sur pied dans un délai raisonnable. Là aussi, avec les événements des dernières années, le sérieux de la menace terroriste n'a pas besoin d'être justifiée.

Un réseau d'énergie décentralisé grâce à la production locale et partagée

La grande qualité du réseau Internet est de permettre à l'information de circuler d'un point à un autre sans connaître d'avance le chemin qui sera emprunté. Il est ainsi pratiquement impossible d'empêcher la circulation de l'information sans détruire complètement le réseau.

Avec ses grandes familles matrilocales regroupées en mariages, dont les ressources seront stables et nombreuses, les sociétés occidentales seront rapidement en mesure de mettre en place un réseau distribué de partage de l'énergie électrique. En effet, avec la baisse des prix et les gains en puissance anticipés, chaque mariage sera progressivement en mesure de produire sa propre électricité localement. Chaque matriarchie aura alors un moyen de remettre son réseau de partage d'énergie sur pied beaucoup plus rapidement en cas de catastrophe climatique ^[13]. En plus de décourager une quelconque attaque terroriste qui pourrait viser cette grande faiblesse.

Développer un savoir-faire technologique qui aura une grande valeur

En devenant les leaders mondiaux de la RN, chaque société matriarchiste pourra ainsi expérimenter et mettre au point un savoir-faire technologique qui aura une grande valeur, pendant la transition du capitalisme au donarisme. Plusieurs entreprises technologiques locale, existantes ou nouvellement créées, pourront tirer profit de cette expertise, en l'offrant aux pays qui n'auront pas encore fait le choix de la matriarchie, et qui n'auront pas eu l'occasion de prendre autant d'avance que celles-ci.

Des piliers économiques hors du commun

Chaque société pourra profiter de certaines organisations existantes pour les épauler pendant cette transition. Au Québec par exemple, nous retrouvons le mouvement Desjardins et la Caisse de dépôts et placements, deux grandes institutions financières assez exceptionnelles au niveau international. Elles joueront un rôle extrêmement important dans la transition vers le donarisme économique, en servant de remparts face aux soubresauts économiques, provoqués par un capitalisme qui luttera ardemment pour ne pas perdre son hégémonie.

Un réseau électrique public prêt pour le partage

Un autre bel exemple est Hydro-Québec. Il faudra bien sûr revoir des aspects fondamentaux de son fonctionnement hiérarchique et centralisé. Mais il s'agit quand même d'un leader mondial au niveau de la production d'énergie renouvelable. Son modèle d'organisation ne s'harmonisera pas sans heurt avec le maillage collaboratif qui s'imposera dans les années qui viennent. Cependant, le fait qu'il s'agisse déjà d'une société d'état pourra faciliter l'utilisation de son réseau, pour le partage et la distribution des nouvelles sources d'énergies locales.

La riche expérience des coopératives

Finalement la forme d'entreprise coopérative, dont on retrouve plusieurs fleurons dans chaque société occidentale, est pressentie pour jouer un grand rôle dans cette RN. La nature même du modèle coopératif correspond directement à l'essence du mouvement collaboratif qui émerge. Les coopératives favoriseront le passage à cette nouvelle forme d'économie du partage qu'est le donarisme. Nous aurons par exemple besoin de réseaux de coopératives locales, régionales et nationales pour organiser la production locale et le partage de l'énergie et des aliments, pour la fabrication 3D d'objets divers et de bâtiments, ainsi que pour étendre et généraliser les transports collectifs et individuels électrifiés, sans oublier bien sûr une infrastructure universelle, libre et gratuite d'accès à un Internet sans fil.

Références

1. « Les richesses de ces 80 individus sont désormais équivalentes à celles détenues par les 50% les moins bien lotis de la population mondiale. ... un nombre de milliardaires toujours plus restreint au cours des cinq dernières années possèdent le même niveau de richesses que la moitié la plus pauvre de la population. En 2010, il s'élevait à 388 milliardaires; en 2014, il était de seulement 80 milliardaires. » (p. 4)

Insatiable richesse : toujours plus pour ceux qui ont déjà tout, Rapport thématique d'Oxfam^[161]

2. Huit hommes possèdent autant que la moitié de la population mondiale Oxfam International, 16 janvier 2017^[162] (visité le 15 mai 2019)

3. « Depuis 2015, les 1 % les plus riches détiennent autant de richesses que le reste de la planète. » (p. 2)
Une économie au service des 99 % Oxfam International, janvier 2017^[163] (visité le 15 mai 2019)

4. « En fait, les Américains n'ont pas besoin d'être extrêmement riches pour revendiquer une place parmi ce 1%. Selon la Global Rich List, un revenu annuel de 32 400 \$ placera facilement les enseignants américains, les infirmières autorisées et d'autres personnes au revenu modeste parmi les 1 % de salariés dans le monde. Mais en réalité, selon un rapport de 2018 de l'Economic Policy Institute, les 1 % des salariés les plus riches aux États-Unis doivent gagner au moins 421 926 \$ pour faire la différence. » (traduction libre)

Texte original : « Interestingly, Americans do not have to be extremely wealthy, in order to claim a spot among that 1%. According to the Global Rich List, a \$32,400 annual income will easily place American school teachers, registered nurses, and other modestly-salaried individuals, among the global 1% of earners. Contrarily, the top 1% of wage earners strictly in the United States must pull in at least \$421,926 to make the cut, according to a 2018 report by the Economic Policy Institute. »

Daniel Kurt, Are You in the World's Top 1 Percent? Investopedia, September 25th, 2019 (visité le 17 février 2020)^[164]

5. « ... les 1 % les plus riches ont accaparé près des deux tiers des 42 000 milliards de dollars de nouvelles richesses créées depuis 2020, soit près de deux fois plus que les 99 % restant. »

Depuis 2020, les 1 % les plus riches ont capté près de deux fois plus de richesses que le reste de l'humanité Oxfam International, 16 janvier 2023^[165] (visité le 7 février 2023)

6. « Le don de cadeaux a cimenté le tissu de la société humaine depuis des milliers d'années ... Donner des cadeaux

est maintenant un moyen privilégié par les corporations désirant se connecter aux consommateurs. » (traduction libre)
Texte original : « Gift giving has been the interpersonal glue of human society for thousands of years... Gift giving is now catching on with brands as a way to connect with consumers. »

Jim Taschetta, Why Gift Marketing Is the Next Big Thing^[†66]

7. « Une autre particularité de la culture du logiciel libre est sa pureté relative. La plupart des cultures du don sont altérées - soit par l'économie d'échange tel le commerce de produits de luxe, ou par des relations d'économie commandée tels les groupes familiaux ou claniques. Il n'existe pratiquement aucune analogie de ce genre dans le monde du logiciel libre; ainsi, il n'est virtuellement pas possible d'atteindre la notoriété autrement qu'en forgeant sa réputation auprès des pairs. » (traduction libre)

Texte original : « Another peculiarity is the relative purity of the open-source culture. Most gift cultures are compromised - either by exchange economy relationships such as trade in luxury goods, or by command-economy relationships such as family or clan groupings. No significant analogues of these exist in the open-source culture; thus, ways of gaining status other than peer repute are virtually absent. » (p. 85)

Eric S. Raymond, The Cathedral and the Bazaar : Musings on Linux and Open Source by an Accidental Revolutionary^[†67], O'Reilly Media, 2001

8. Campaign 2000 2016 Report Card, End Child and Family Poverty Campaign 2000, Novembre 2016^[†68] (visité le 15 mai 2019)

9. « Une fois de plus, l'UNICEF a fait un bon usage de ce dispositif. En portant notre regard vers les autres, elle nous encourage à se regarder soi-même, et à se demander si les choses s'améliorent ou empirent selon nos normes de qualité de vie. Les chiffres significatifs de Statistiques Canada indiquent que le taux de pauvreté des enfants a en fait augmenté au cours de la récession, confirmant le fait qu'un engagement pris il y a 25 ans n'est toujours pas rempli. » (traduction libre)

Texte original : « UNICEF has once again make effective use of that device. By forcing us to look at others, it encourages us to look more closely at ourselves, and ask whether things are getting better or worse according to the standards by which we live. The appropriate Statistics Canada numbers suggest that child poverty rates actually increased during the recession, and by implication that a commitment made 25 years ago continues to go unfulfilled. »

Miles Corak, UNICEF gives Canada a passing grade, child poverty actually fell during the recession ... or did it?^[†69]
Economics for public policy, 2014

10. « Le revenu de citoyenneté a une vocation universelle. Il est évident que le remplacement des anciens programmes fait partie de l'objectif ... Pensons à l'aide sociale. En effet, tous les citoyens auraient un accès garanti aux biens premiers. Les programmes destinés à aider les parents seraient aussi remplacés puisque les enfants obtiendraient un revenu de citoyenneté dès la naissance. » (p. 79)

Michel Bernard et Michel Chartrand, Manifeste pour un revenu de citoyenneté
Éditions du Renouveau québécois, 1999

11. « Ce revenu de base national remplacerait toutes les autres prestations, et serait versé à tous les adultes indépendamment du fait qu'ils reçoivent ou non un autre revenu. ... La ville néerlandaise d'Utrecht prévoit également l'introduction d'un revenu de base ... La Suisse envisage aussi l'introduction d'un revenu de base national. » (traduction libre)

« ...this national basic income would replace all other benefit payments, and would be paid to all adults regardless of whether or not they receive any other income. ... The Dutch city of Utrecht is also planning to introduce a basic income ... Switzerland is also considering introducing a national basic income. »

Adam Boulton, Finland is considering giving every citizen €800 a month^[†70]
The Telegraph, 2015-12-06

12. « Aujourd'hui, la révolution du coût marginal zéro commence à affecter d'autres secteurs commerciaux. L'agent accélérant est une plate-forme émergente de technologie à usage général - l'internet des objets. La convergence de l'Internet de la communication avec l'Internet naissant des énergies renouvelables et avec l'Internet automatisant la logistique au sein d'un système interopérable intelligent, l'Internet des objets, donne lieu à une troisième révolution industrielle. ... Des centaines de millions de personnes transfèrent déjà des morceaux de leur vie des marchés capitalistes vers les communaux collaboratifs mondiaux émergents, fonctionnant sur une plate-forme Internet des

objets omniprésente. Le grand changement de paradigme économique est en marche. » (traduction libre)
« Now the zero-marginal cost revolution is beginning to affect other commercial sectors. The precipitating agent is an emerging general-purpose technology platform – the internet of things. The convergence of the communications internet with the fledgling renewable energy internet and automated logistics internet in a smart, inter-operable internet-of-things system is giving rise to a third industrial revolution. ... Hundreds of millions of people are already transferring bits and pieces of their lives from capitalist markets to the emerging global collaborative commons, operating on a ubiquitous internet-of-things platform. The great economic paradigm shift has begun. »
Jeremy Rifkin, Capitalism is making way for the age of free^[71]
theguardian / Economics, 2014-03-31.

13. « Même si les transformateurs électriques brûlent, quand un Internet de l'énergie pleinement opérationnel est en place dans toutes les régions du pays, les collectivités locales peuvent sortir du réseau et continuer à produire leur propre électricité verte, à la partager sur de microréseaux avec leurs voisins et les entreprises proches, et à maintenir le courant et l'éclairage, du moins assez longtemps pour que la société fonctionne. » (p. 378)

Jeremy Rifkin, La nouvelle société du coût marginal zéro
Les Liens qui Libèrent, 2014

La transition vers la matriarchie moderne

Redonner toutes leurs forces à nos familles

La famille est une des institutions les plus rassembleuses que les humains aient imaginées. Aujourd'hui, elle est devenue pour trop d'entre nous une source de conflits et de division. Au contraire, notre société a grand besoin de retrouver la force d'un tissu familial solide, pour lui permettre d'affronter les énormes défis qui se dressent devant elle. Redonnons à la famille toute cette force qui a déjà fait d'elle un outil si précieux pour assurer notre bien-être et forger notre identité culturelle.

Avec la famille clanique matrilocale et matrilineaire, la matriarchie nous offre un modèle éprouvé qui permettra de redonner à nos familles un rôle déterminant dans l'épanouissement individuel de ses membres, dans la stabilité et la durabilité de notre organisation économique et sociale, ainsi que dans le retour à une relation harmonieuse avec notre environnement. Il est temps de remettre la famille au centre de nos vies.



Trois actions immédiates

En résumé, l'établissement de matriarchies moderne en Occident repose sur trois actions immédiates :

1. La transformation de nos démocraties à suffrage universel en aviacraties à droit de vote exclusif aux grands-mères ;

2. L'octroi d'un revenu universel de citoyenneté substantiel, permettant à tous de dépasser le seuil de pauvreté.
 1. Ce sera la première étape de réalisation du donarisme économique, soit d'abord un partage équitable des ressources liées à la subsistance.
3. La mise en place de régime légaux de mariage favorisant l'établissement de familles claniques matrilocales.

Il faudra laisser du temps à l'aviacratie

Il ne faut pas s'attendre à ce que l'aviacratie et son droit de vote exclusif aux grands-mères règle immédiatement toutes les difficultés de notre démocratie. Il faudra probablement plusieurs exercices de ce droit de vote (élections et référendums) avant que l'aviacratie ne révèle ses avantages. Mais on peut imaginer par exemple qu'après 2 élections, pendant lesquelles nous aurons tenu 2 référendums, la population sera en mesure de percevoir une multitude d'effets bénéfiques de ce nouveau mode de scrutin. Il s'agira donc d'une révolution politique fondamentale, échelonnée sur une décennie environ. Il est extrêmement encourageant de pouvoir envisager l'établissement d'un nouveau système politique équitable, en seulement une dizaine d'années.

Des incitatifs pour les mariages

De son côté, la transformation de nos familles au sein de mariages pourra aussi se faire assez rapidement. Il sera certainement souhaitable de mettre en place plusieurs niveaux d'incitatifs afin de favoriser l'établissement de mariages. Par exemple, les nouveaux représentant-e-s politiques élu-e-s de notre aviacratie pourront immédiatement proposer des programmes destinés à l'industrie de la construction. Il faut cesser de ne construire qu'en fonction de personnes seules ou en couples.

Il y a un nombre important de ménages uniparentaux actuellement au Québec. L'attrait économique du fractionnement du revenu et même simplement de la mise en commun des ressources, dont le revenu de citoyenneté, seront invitants pour beaucoup de gens dans cette situation. Mais il faudra davantage pour contrer l'attrait du modèle nucléaire, qui est actuellement toujours aussi vigoureux, malgré les déboires évidents de la plupart des couples de parents.

Aider les lignées matrilineaires à se réunifier

En leur offrant une alternative vraiment avantageuse, il est plausible qu'un bon nombre de frères, sœurs, cousins ou cousines, dont les couples sont séparés, voudront se réunifier. Plusieurs d'entre eux rejoindront probablement tout simplement leur mère ou tante, séparée aussi. En se greffant à celles déjà existantes, nous retrouverons rapidement un noyau solide de familles claniques matrilineaires au Québec. C'est-à-dire de familles dont une grand-mère, détentrice du droit de vote, réside avec au moins une partie de sa lignée matrilineaire.

La lignée matrilineaire ne se limite pas à la

fratrie immédiate

Plusieurs seront toutefois rebutés par le modèle de la famille clanique matrilocale en raison de relations tendues avec les membres de leur famille immédiate. Par exemple lorsqu'un conflit majeur avec leur mère, un frère ou une sœur, les a obligés à s'éloigner de leur famille. Il leur sera alors difficile de s'imaginer être resté auprès d'eux, à l'âge adulte.

En réalité, la famille clanique matrilocale ne se présente d'aucune façon comme une obligation de conserver des liens serrés avec sa mère, ses frères ou ses sœurs. Car la famille clanique matrilocale regroupe les membres d'une lignée matrilineaire à tous les degrés. Elle est ainsi beaucoup plus vaste. Dans les sociétés ayant intégré ce modèle, les clans familiaux comptent en général plus d'une dizaine d'adultes, parfois plusieurs dizaines. Il est alors beaucoup plus facile de s'imaginer résider avec des oncles, des tantes, des cousines ou des cousins, qui nous sont sympathiques.

La matriarchie privilégie la liberté

Et puis, personne n'est obligé non plus de rester dans son clan matrilocal. La matriarchie est un système qui privilégie la liberté des individus. Quelqu'un pourra quitter à tout moment un mariage. Il pourrait bien sûr subsister des obligations financières découlant de son séjour dans le clan. Mais essentiellement, il y aura beaucoup moins de contraintes légales que dans le cadre actuel de la famille.

Car en instaurant un régime de mariage par défaut, la question des droits et responsabilités sur les enfants sera clarifiée dans ses fondements. C'est la mère de l'enfant et sa lignée matrilineaire qui en ont la responsabilité première. À moins d'enregistrer légalement un régime différent, le droit de la famille ne s'appliquera qu'à la mère et à sa lignée matrilineaire.

On peut aussi choisir d'adopter une nouvelle famille clanique

En matriarchie, étant donné l'envergure des familles claniques, il manque très rarement d'enfants. Les adoptions, quand même rares, se font donc plutôt à l'âge adulte. Ce peut être une femme, d'une famille clanique où les filles étaient nombreuses, qui offre de s'installer dans une famille clanique où les filles sont rares, afin de poursuivre la lignée matrilineaire. Ou l'inverse pour un homme, afin d'offrir une figure paternelle dans une famille clanique où ne sont nées que des filles.

La mère et son mariage sont responsable de l'enfant, mais personne ne veut interdire les liens pères-enfants

Il s'agit probablement du changement qui sera le plus difficile à faire accepter au sein de la population en général. Car même si le but n'est absolument pas d'empêcher les pères biologiques de jouer un rôle auprès de leurs enfants, beaucoup le verront strictement sous cet angle. Dans la grande majorité des cas, même s'il ne fera pas officiellement partie de la même famille clanique, le père sera appelé à jouer le rôle qui lui convient auprès de ses enfants. La matriarchie ne cherche pas à empêcher les pères de jouer un rôle. Ni d'ailleurs à les forcer à en jouer un. Elle permet simplement de clarifier les choses.

Permettre aux femmes d'avoir des enfants de pères différents

Par ailleurs, le fait de ne pas faire partie de la même famille clanique procurera aux parents une liberté sexuelle complète. Même si cet aspect fondamental n'a été qu'effleuré dans ce manifeste, nous croyons qu'il permettra aux parents d'entretenir des relations beaucoup plus saines à long terme.

Un autre aspect qui découle de cette liberté sexuelle totale sera de voir un grand nombre de femmes avoir des enfants de partenaires différents. Dans les matriarchies connues, ce mélange de parenté biologique tisse un enchevêtrement de liens étroits entre les familles claniques. La plupart des hommes d'une même famille clanique en viennent à avoir des enfants au sein de plusieurs autres familles claniques. Alors que leurs tantes, sœurs et cousines de la même famille clanique, ont des enfants de pères provenant d'une multitude d'autres. Le droit de vote des grands-mères reflète d'ailleurs leur intérêt pour le bien-être de tout ce monde inter-relié, et pas seulement celui de leur famille clanique matrilocale immédiate.

Transformer les maisons familiales en "Motels communautaires"

L'accès direct de chaque chambre d'adulte vers l'extérieur (à la manière d'un Motel) peut sembler un détail anodin à première vue. Il s'agit au contraire d'une caractéristique architecturale d'une très grande importance. Cela permet aux adultes du mariage (oncles, tantes, frères, sœurs, cousins, cousines) de conserver un grand degré d'intimité tout au long de leur vie au sein de leur famille clanique matrilocale. Ils et elles peuvent ainsi entretenir les relations amoureuses et amicales qui leur conviennent, sans que celles-ci ne jouent obligatoirement un rôle au niveau familial.

Délester l'appareil judiciaire des ruptures conjugales

Il est aussi indéniable que le mariage légal permettra d'éviter la judiciarisation de beaucoup de ces trop nombreux, trop longs et trop pénibles conflits entre parents lors de désaccords au sujet des enfants. Nous croyons qu'il est grandement temps de mettre fin à ce cafouillage social ^[1].

Bien sûr, les ententes des couples « hors-mariage » conserveront leur force légale. Mais le choix sera dorénavant clair et simple. Le mariage est le régime familial par défaut pour tous. Si un couple désire un régime différent (mariage ou autre), il faudra le faire officiellement.

Les retombées de la croissance de la richesse n'élimineront jamais la pauvreté

Finalement, le revenu universel de citoyenneté (appelé aussi revenu de base) viendra protéger les mères et leurs enfants de la pauvreté, car ces derniers ont droit au revenu dès leur naissance, ainsi que toutes les clientèles vulnérables de nos services sociaux. Bénéficiant enfin d'un revenu stable, les assurant de pouvoir subvenir convenablement à leurs besoins fondamentaux, ceux-ci auront alors la possibilité de joindre un mariage existant ou d'en créer un nouveau.

Cet outil de partage de la richesse collective qu'est le revenu de base fait son chemin depuis déjà plusieurs décennies au sein des civilisations occidentales. L'ampleur de notre richesse collective est aujourd'hui colossale. Le fait que l'on retrouve toujours une aussi grande partie de la population cloisonnée dans les méandres de la pauvreté représente un échec monumental de notre organisation économique et sociale. Et nos élites continuent de nous servir ces discours hypocrites de retombées économiques des plus riches vers les plus pauvres. Ne soyons pas dupes, le système de patriarchie capitaliste démocratique a atteint son seuil critique de viabilité.

Deux conditions pour devenir riches

Le nouveau paradigme économique doit être clair pour tous les membres de notre communauté. Nous n'avons rien contre la possibilité de pouvoir devenir riche. Il n'y a au fond que deux conditions. Il faut d'abord s'assurer que personne ne soit pauvre. Nous croyons qu'il s'agit là de la moindre des choses, dans un pays aussi riche que le nôtre. Ensuite, les activités menant à l'accumulation de la richesse ne doivent en aucune façon désavantager les générations futures. Là aussi, nous devons tirer les leçons qui s'imposent, alors que notre économie de croissance insatiable nous a amenés devant une impasse.

Les solutions technologiques sont là

Dans tous les secteurs de notre société, les développements technologiques ont déjà atteint des niveaux fabuleux. Tout est en place pour établir une société vraiment équitable, soucieuse de conserver des relations harmonieuses entre les peuples et avec son environnement. Malheureusement pour l'humanité et nos écosystèmes, nos modes de fonctionnement sociaux, politiques et économiques n'ont vraiment pas évolué dans ce sens, ces dernières années.

Réorganiser notre vie économique et sociale

Une fois le partage équitable des ressources de subsistance garanti pour tous, le donarisme économique repose sur le don volontaire de biens et de services entre citoyennes et citoyens. Cela peut sembler une énorme utopie à notre époque, où l'argent, la propriété privée et l'accumulation de biens par les individus sont devenus des croyances fondamentales. Ces croyances constituent pourtant bel et bien des inventions humaines. Rien ne nous empêche d'organiser notre vie économique et sociale sur d'autres bases.

Le niveau de maturité qu'a atteint le monde du logiciel libre en seulement quelques décennies est aussi surprenant qu'inspirant. Cela démontre clairement que ce type d'économie basée sur la contribution volontaire et l'estime que se portent les participants est tout à fait viable. Notre incrédulité par rapport à la possibilité de transposer ce mode de fonctionnement aux autres secteurs de l'économie, vient du fait que les ressources personnelles que l'on doit investir encore aujourd'hui, simplement pour assurer notre subsistance, sont extrêmement élevées.

Une organisation sociale à la fine pointe de la technologique

Nous allons combiner notre niveau de savoir technologique très élevé et l'expérience durable et inestimable des matriarchies. Nous mettrons en place une organisation sociale capable de déployer

efficacement notre savoir technologique, de façon à assurer à toute la population : un lieu de résidence de grande qualité, des transports rapides et gratuits ainsi qu'une alimentation saine et raffinée. Alors, l'interaction de la population sur une base volontaire pour la circulation de biens et services qui ne sont pas liés à la subsistance, devient beaucoup plus facile à imaginer.

Entrevoir le troisième millénaire avec sérénité

La matriarchie établira ainsi de solides nouvelles bases socio-politiques autour de l'aviacratie politique et de son droit de vote exclusif aux grands-mères, du mariage légal et de ses grandes familles claniques matrilocales stables et inter-reliées, ainsi que du donarisme économique, assurant d'abord un partage équitable des ressources de subsistance. Notre société sera alors parfaitement outillé pour profiter au maximum de l'éclosion de cette révolution numérique. Nous pourrons ainsi entamer le troisième millénaire avec espoir et enthousiasme.

Références

1. « Dépassées par l'avalanche de conflits de séparation, les autorités ont demandé de l'aide. « Les juges ont réclamé de la formation parce qu'ils voient de plus en plus de dossiers du genre. C'est une problématique très lourde », indique le juge en chef adjoint de la Chambre de la jeunesse de la Cour du Québec, Claude C. Boulanger. » Marie-Claude Malboeuf, Les autorités crient au secoursLaPresse, 12 mai 2014^[172] (visité le 28 avril 2016)

Où établir le premier parti matriarchiste?

Le Québec est souvent cité dans cet ouvrage pour justifier l'établissement d'une matriarchie. Plusieurs facteurs locaux ont influencé l'auteur du manifeste vers la matriarchie. Tout cela bien avant que l'idée de fonder un Projet matriarchiste international ne devienne envisageable. Il convient maintenant d'ajouter quelques éléments stratégiques qui positionnent le Québec favorablement en vue d'un succès possible du premier Parti matriarchiste au monde.

Le Projet matriarchiste international mettra ainsi d'abord l'accent sur la préparation des éléments requis afin de lancer un Parti matriarchiste officiel au cours des mois qui viennent. Nous allons aussi poursuivre des recherches dans d'autres régions de l'occident là où les idées matriarchistes auraient des chances de connaître rapidement une croissance de l'appui populaire. Un pays prometteur d'Europe où l'auteur du manifeste possède déjà des liens solides est la Tchéquie. Plusieurs caractéristiques du peuple tchèque font croire que ceux-ci pourraient se montrer sympathiques à un virage vers la matriarchie.

NOS CLANS
NOS FAMILLES



Le Parti rhinocéros a déjà terminé 2ième devant le NPD et les conservateurs

Depuis la montée du soutien à l'indépendance dans les années 1960, la province de Québec a souvent créé des surprises aux élections fédérales du Canada. En effet, une importante proportion des électeurs québécois ne se reconnaissent tout simplement pas dans les idées des partis pan-canadiens traditionnels. Aux élections de février 1980, dans la circonscription de Laurier, la candidate du Parti rhinocéros Sonia Côté, connue pour son personnage de "Chatouille" la clown, cause toute une surprise en prenant la deuxième position, devant le Nouveau parti démocratique (NPD) et le Parti conservateur^[1].

Le Parti rhinocéros est un parti complètement loufoque qui promettait par exemple de raser les montagnes

Rocheuses pour unifier le pays. Il a aussi présenté un mime comme candidat, sensé représenter la majorité silencieuse. Ce parti existe toujours mais il se classe maintenant parmi les partis marginaux.

Retenons surtout de l'aventure du Parti rhinocéros que l'électorat québécois pourrait se montrer très ouvert à l'idée de prendre un risque aux élections fédérales canadiennes, en encourageant un parti aux idées vraiment révolutionnaires. Les élections fédérales de la dernière décennies ont justement montré la très grande volatilité du vote au Québec^[2].

Des candidates et candidats matriarchistes en 2023 au Canada

En plus de confirmer la volatilité de l'électorat québécois, les récentes élections fédérales d'octobre 2019 et de novembre 2021 ont mis en place un gouvernement minoritaire. La durée des gouvernements minoritaires dépasse rarement 2 ans au Canada. Nous pouvons donc planifier la présentation de candidats officiels du parti matriarchiste pour des élections probables en 2023 au Canada. Un succès de popularité du parti matriarchiste au Québec pourrait ensuite jouer le rôle de tremplin afin susciter de l'engouement dans le reste du Canada par la suite, comme cela avait été le cas pour le Parti rhinocéros dans le passé.

Les familles nombreuses ont assuré la pérennité du peuple québécois

L'institution de la famille a joué un rôle important dans la survie du fait français au Québec. Pendant plusieurs décennies, ce sont les familles nombreuses qui ont constitué le principal moyen de maintenir l'utilisation de la langue française dans cette partie du Canada^[3]. L'image de familles matrilocales nombreuses aura donc une résonance particulière au Québec quand il est question d'assurer la survie d'une civilisation.

Les pays du défunt bloc de l'est désappointés par le capitalisme et la démocratie

Les idées matriarchistes pourraient devenir populaires assez rapidement parmi les habitants de l'ancien bloc de l'Est. En effet pour beaucoup d'entre eux, la transition vers la démocratie capitaliste n'a pas du tout rempli ses promesses. La République tchèque est un excellent exemple de région potentiellement fertile pour les idées matriarchistes.

Les plus impressionnats rassemblements depuis la chute du rideau de fer

L'émergence d'un mécontentement profond étaient visible en Tchéquie en 2019. Le dimanche 23 juin, plus de 200 000 personnes se sont rassemblées au parc Letna à Prague.^[4] Puis le 16 novembre, environ 250 000 personnes ont répété les manifestations à l'occasion du 30e anniversaire de la Révolution de velours^[5]. Les Tchèques éprouvent manifestement des difficultés avec leur expérience de la démocratie.

L'effondrement du modèle de la famille nucléaire

La famille tchèque typique a subi d'énormes changements depuis la révolution de velours en 1989. À l'époque, les nouveau-nés voyaient le jour encore presque exclusivement au sein de couples mariés. Trente ans plus tard, pratiquement une majorité de ceux-ci naissent désormais hors mariage^[6].

Très peu influencé par les patriarches monothéistes

La grande majorité (72%) des Tchèques ne se sentent proches d'aucune religion. Cela fait des Tchèques une exception parmi les anciens pays du bloc de l'Est où ils représentent la seule majorité du genre. Cela les place également parmi les pays les plus laïques de toute l'Europe.^[7]

Une matriarche tchèque légendaire

La princesse Libushe (Libuše) est une figure légendaire du peuple tchèque. Elle a joué un rôle crucial dans la fondation de Prague tout en prédisant sa grande influence. En tant que femme célibataire, c'était déjà très inhabituel à l'époque^[8].

Mais la légende va beaucoup plus loin. Sous le règne de Libushe, la vie était basée sur des principes matriarcaux. Et à sa mort, l'ordre matriarcal de Libushe prit fin. Ensuite, une armée de guerrières amazones en furie s'est opposée aux hommes pendant plusieurs générations, tout en créant une colonie réservée aux femmes^[9].

Le souvenir d'une de leurs plus célèbres guerrières survit avec l'appellation de la Vallée de Divoka (Sauvage) Šárka, le lieu d'une de leurs batailles légendaires.

Deux nations progressistes de taille raisonnable

Avec 8,5 et 10,6 millions d'habitants, le Québec et la Tchéquie présentent des populations où la diffusion de nouvelles idées peut raisonnablement s'envisager. Selon les résultats du Social Cognitive Networks Academic Research Center (SCNARC), l'objectif sera de convaincre environ un million de personnes (10% de la population) dans les deux cas^[10].

Au cours des dernières décennies en Amérique du Nord, le Québec a fait sa marque en tant que chef de file de services publics dans plusieurs domaines : services universels de garde à l'enfance, congés parentaux et aide médicale à mourir. De son côté, la Tchéquie a conservé de son époque communiste un filet de sécurité sociale étendu. Et bien qu'ils soient fortement insatisfaits de leur leadership politique, les Tchèques se classent parmi les plus satisfaits de leur vie en général, parmi les anciens pays communistes d'Europe centrale^[11]. Nous pouvons donc nous attendre à ce que les Québécois et les Tchèques présentent un bon degré d'ouverture devant la grande priorité accordées aux valeurs sociales dans un système politique, économique et social matriarchiste.

References

1. « Le 18 février 1980, le Parti rhinocéros recueille plus de 100 000 votes à travers le Canada. Dans la circonscription montréalaise de Laurier, la candidate Sonia « Chatouille » Côté surprend les analystes en terminant au second rang avec presque 13 % des suffrages »,

La petite histoire du Parti rhinocérosRadio-Canada, 7 novembre 2018^[173] (visité le 16 décembre 2019)

2. « Certains qualifieraient l'électorat du Québec de «volatile», d'autres diraient plutôt «insatisfait». Je crois que ces deux épithètes ne s'excluent pas mutuellement. » (traduction libre)

Original quote: «Some would qualify the Quebec electorate as “volatile,” but others would say “dissatisfied.” I believe these two epithets are not mutually exclusive »

Philippe J. Fournier, Quebec's political mood swingMaclean's, 2 octobre 2019^[174] (visité le 16 décembre 2019)

3. « Ainsi, nos familles nombreuses ont pu contenir les « Loyalistes anglo-saxons » le long de la frontière américaine, évitant leur progression jusqu'au fleuve. À la frontière ouest, les familles nombreuses de la colonisation des Pays d'en Haut ont fait de l'Outaouais « une ligne de démarcation entre deux races ».

Michel Paillé, L'immigration au Québec dans un contexte de sous-fécondité chronique^[175]

Bulletin d'histoire politique, volume 18, numéro 2 (hiver 2010)

4. « La police et le ministère de l'Intérieur ont estimé qu'à 17 heures, plus de 200 000 personnes étaient arrivées pour les manifestations. » (traduction libre)

Texte original : « The police and the interior ministry estimated that by 5 p.m., more than 200,000 people had arrived for the demonstrations. »

Hana de Goeij and Marc Santora, In the Largest Protests in Decades, Czechs Demand Resignation of Prime MinisterThe New York Times, June 23, 2019 (visité le 21 février 2020)^[176]

5.

« La police a estimé que samedi, veille de l'anniversaire, 250 000 personnes ont assisté à des manifestations antigouvernementales à Prague, rappelant la manifestation non violente dirigée par des étudiants qui avait encouragé la nation à se soulever contre le communisme. » (traduction libre)

Texte original : « Police said 250,000 attended anti-government demonstrations in Prague on Saturday, one day before the anniversary, when a non-violent demonstration led by students emboldened the nation to rise up against Communism. »

Ivana Kottasová, 30 years after the Velvet Revolution, the Czechs are back on the streetsCNN, November 16, 2019 (visité le 21 février 2020)^[177]

6. « ... le nombre de femmes mariées qui ont accouché a de nouveau diminué l'an dernier. Le nombre d'enfants nés au sein d'une "famille classique" ou d'une "famille traditionnelle" a diminué. Les mères mariées comptaient pour 53,3%. En 2001, elles représentaient 76,5%. Et en 1989, 92,1% des femmes accouchaient mariées. » (traduction libre)

Texte original : « ...loni opět poklesl počet vdaných žen, které porodily. Klesl počet dětí narozených do „klasické rodiny“, do „staré rodiny“. Vdaných rodiček bylo 53,3 procenta. V roce 2001 jich napočítali ještě 76,5 procenta. A v roce převratu, 1989, 92,1 procenta žen rodilo vdaných. »

Martin Fendrych, Klasická rodina je fuč. Polovina dětí se rodí mimo manželství. Svobodu chceme pro sebeAktualne.cz, 21 octobre 2015 (visité le 21 février 2020)^[178]

7. « Aujourd'hui, la République tchèque est l'un des pays les plus laïques d'Europe, avec près des trois quarts des adultes (72%) décrivant leur religion comme athée, agnostique ou "rien de particulier". » (traduction libre)

Texte original : « Today, the Czech Republic is one of the most secular countries in Europe, with nearly three-quarters of adults (72%) describing their religion as atheist, agnostic or "nothing in particular. »

Religious Belief and National Belonging in Central and Eastern EuropePew Research Center, May 10, 2017 (visité le 25 février 2020)^[179]

8. « Prague a toujours été hantée par l'esprit de sa fondatrice, la princesse Libuše. Le fait que cette mythique fondatrice de Prague soit une femme complique la réaction des écrivains médiévaux à sa légende. D'une part, ils reconnaissent la primauté de Libuše en tant que matriarche qui prophétise la montée de la ville ; d'autre part, cette autorité est clairement en contradiction avec la perception misogyne médiévale habituelle des femmes inférieures aux hommes. » (traduction libre)

Texte original : « Prague has always been haunted by the spirit of its founder, Princess Libuše. The fact that this mythic founder of Prague is a woman complicates the way medieval writers respond to the legend. On the one hand, they acknowledge Libuše's primacy as the matriarch who prophesies the rise of the city; on the other hand, this authority clearly conflicts with the standard medieval misogynistic perception of women as inferior to men. » (Chapter One

presentation)

Alfred Thomas, Prague Palimpsest: Writing, Memory, and the City University of Chicago Press, 2010 (visité le 25 février 2020)^[†80]

9. « Les femmes tchèques étaient furieuses de la fin du système patriarcal et un groupe d'entre elles a déclaré la guerre aux hommes. Cette querelle est devenue sanglante et a duré des centaines d'années. ~ 091 ~ ... ~ 093 ~ Leur groupe de rebelles a créé une colonie réservée aux femmes ... » (traduction libre)

Texte original : « Czech women were furious at the patriarchal system coming to an end and a group of them declared war on men. This feud became bloody and lasted for hundreds of years. [...] Their group of rebels created a women-only colony... » (p. 58)

Kate Hodges, Warriors, Witches, Women: Celebrating mythology's fiercest females
White Lion Publishing, 2020

10. « Les scientifiques ont découvert que lorsque seulement 10% de la population partage une croyance inébranlable, leur croyance sera toujours adoptée par la majorité de la société. »(traduction libre)

Texte original : « Scientists have found that when just 10 percent of the population holds an unshakable belief, their belief will always be adopted by the majority of the society. »

Rensselaer Polytechnic Institute, July 26, 2011 (visité le 25 février 2020)^[†81]

11. Richard Wike, Jacob Poushter, Laura Silver, Kat Devlin, Janell Fetterolf, Alexandra Castillo and Christine Huang, European Public Opinion Three Decades After the Fall of Communism Pew Research Center, October 15, 2019 (visité le 25 février 2020)^[†82]

- [¹] http://www.eco-logic.hu/prof-turchany/documents/DD_fr_Evolution_conceptuelle_et_historique_du_DD.pdf
- [²] <http://www.mondialisation.ca/la-crise-conomique-mondiale-la-grande-d-pression-du-xxie-si-cle/19219>
- [³] http://biology.mcgill.ca/unesco/FR_Fullreport.pdf
- [⁴] <https://news.un.org/en/story/2023/02/1133192>
- [⁵] <https://thebulletin.org/doomsday-clock/current-time/>
- [⁶] https://quebec.huffingtonpost.ca/david-suzuki/environnement-canada_b_1534594.html
- [⁷] <https://fr.news.yahoo.com/le-grand-entretien-hubert-reeves-nous-ne-savons-pas-a-quoi-ressemblera-cette-planete-d-ans-50-ans-102406310.html>
- [⁸] <http://www.matriarchiv.info/uploads/HGA-F-La-recherche-moderne-sur-le-matriarcat.pdf>
- [⁹] <https://www.journaldemontreal.com/2018/05/07/le-quebec-un-matriarcat>
- [¹⁰] http://www.lexpress.fr/emploi/gestion-carriere/au-quebec-le-machisme-n-a-pas-droit-de-cite_1260285.html
- [¹¹] <http://emanzipationhumanum.de/downloads/capitalistpatriarchy.pdf>
- [¹²] <http://laws-lois.justice.gc.ca/fra/const/page-15.html>
- [¹³] <https://www.cairn.info/revue-etudes-2008-10-page-297.htm>
- [¹⁴] <https://linactuelle.fr/index.php/2019/04/15/francis-dupuis-deri-democratie-histoire-mot/>
- [¹⁵] <https://www.ababord.org/Idle-No-More,1908>
- [¹⁶] <https://actuelmoyenage.wordpress.com/2016/10/20/les-liens-sacres-du-mariage/>
- [¹⁷] <https://www.educaloi.qc.ca/capsules/le-mariage-au-quebec>
- [¹⁸] <https://sites.google.com/site/etymologielatingrec/home/m/mariage>
- [¹⁹] <http://www.cmhg.gc.ca/cmh/page-192-fra.asp>
- [²⁰] [http://www.littre.org/definition/monogame%20%C2%AB%20monogame%20%C2%BB,%20d%C3%A9finition%20dans%20le%20dictionnaire%20Littr%C3%A9%20\(visit%C3%A9%20le%2010%20avril%202016\)<br%20/>Dictionnaire%20Littr%C3%A9](http://www.littre.org/definition/monogame%20%C2%AB%20monogame%20%C2%BB,%20d%C3%A9finition%20dans%20le%20dictionnaire%20Littr%C3%A9%20(visit%C3%A9%20le%2010%20avril%202016)<br%20/>Dictionnaire%20Littr%C3%A9)
- [²¹] http://www.scienceshumaines.com/la-monogamie-est-elle-naturelle_fr_21607.html
- [²²] http://lecerveau.mcgill.ca/flash/capsules/outil_bleu32.html
- [²³] <http://aes-france.org/?La-famille-au-coeur-de-la-societe>
- [²⁴] <http://www.slate.fr/story/67709/humanite-unisexe-biologie-immortalite>
- [²⁵] <http://www.matriarchiv.info/uploads/HGA-F-La-recherche-moderne-sur-le-matriarcat.pdf>
- [²⁶] [http://iipdigital.usembassy.gov/st/french/publication/2009/07/20090720165758wrybakcu0.1488764.html%20Bruce%20E.%20Johansen,%20Les%20mod%C3%A8les%20am%C3%A9rindiens%20de%20gouvernement%20et%20la%20Constitution%20des%20%C3%89tats-Unis%20<br%20/>Bureau%20des%20programmes%20d'information%20internationale%20du%20d%C3%A9partement%20d'%C3%89tat%20des%20%C3%89tats-Unis,%2020%20juillet%202009%20\(visit%C3%A9%20le%2019%20avril%202016\)](http://iipdigital.usembassy.gov/st/french/publication/2009/07/20090720165758wrybakcu0.1488764.html%20Bruce%20E.%20Johansen,%20Les%20mod%C3%A8les%20am%C3%A9rindiens%20de%20gouvernement%20et%20la%20Constitution%20des%20%C3%89tats-Unis%20<br%20/>Bureau%20des%20programmes%20d'information%20internationale%20du%20d%C3%A9partement%20d'%C3%89tat%20des%20%C3%89tats-Unis,%2020%20juillet%202009%20(visit%C3%A9%20le%2019%20avril%202016))
- [²⁷] <http://www.indigenouspeople.net/iroqcon.htm>
- [²⁸] http://www.ratical.org/many_worlds/6Nations/DatingIC.html
- [²⁹] <http://www.motherworldconference.org/presentations06.html>
- [³⁰] https://web.archive.org/web/20110526005128/http://www.iisd.org/50comm/50_desc.htm
- [³¹] <https://web.archive.org/web/20110526004658/http://www.iisd.org/50comm/commdb/list/c32.htm>
- [³²] <https://fr.news.yahoo.com/le-grand-entretien-hubert-reeves-nous-ne-savons-pas-a-quoi-ressemblera-cette-planete-d-ans-50-ans-102406310.html>
- [³³] <http://phys.org/news/2012-12-average-voter-unable-accurately-politicians.html>
- [³⁴] http://classiques.uqac.ca/contemporains/dupuis_der_francis/esprit_anti_democratique/esprit_anti_democratique_texte.html
- [³⁵] http://agora.qc.ca/documents/la_democratie_et_leducation_2
- [³⁶] https://www.laurent-mucchielli.org/public/Lutte_contre_la_corruption_-_immobilisme_francais_lecons_italiennes.pdf

- [¹³⁷] <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/670421/vote-assemblee-nationale-projet-loi-mourir-dignite>
- [¹³⁸] <http://www.ledevoir.com/politique/quebec/466350/sondage-leger-le-devoir-le-jdem-le-quebec-desabuse-de-ses-elus>
- [¹³⁹] http://www.hagia.de/fileadmin/user_upload/pdf/the_way.pdf
- [¹⁴⁰] http://campaign2000.ca/wp-content/uploads/2016/04/RC-2014-MediaRelease_FR.pdf
- [¹⁴¹] https://fr.wikipedia.org/wiki/Programme_Mincome
- [¹⁴²] <http://revenudebase.info/2012/12/06/evelyn-forget-experimentation-mincome-canada/>
- [¹⁴³] <https://nnidatabase.org/video/oren-lyons-looking-toward-seventh-generation>
- [¹⁴⁴] <https://www.youtube.com/watch?v=WjqBAZfhuT0>
- [¹⁴⁵] <http://www.partenariat-familles.ucs.inrs.ca/DocsPDF/peremere.pdf>
- [¹⁴⁶] <https://journals.sagepub.com/doi/10.1177/0886260515624213>
- [¹⁴⁷] <http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/population-demographie/bilan2012.pdf%20Le%20bilan%20d%C3%A9mographique%20du%20Qu%C3%A9bec,%20%C3%89dition%202012>
- [¹⁴⁸] <http://www.axl.cefan.ulaval.ca/amnord/Quebec-3denatalite.htm>
- [¹⁴⁹] <http://www.bulletinhistoirepolitique.org/le-bulletin/numeros-precedents/volume-18-numero-2/l%E2%80%99immigration-au-quebec-dans-un-contexte-de-sous-fecondite-chronique-un-rendez-vous-manque-dans-le-rapport-bouchard-taylor/>
- [¹⁵⁰] <https://www.theguardian.com/uk-news/2019/aug/27/immigration-panic-how-the-west-fell-for-manufactured-rage>
- [¹⁵¹] <https://www.irishtimes.com/news/science/let-s-talk-about-the-link-between-immigration-and-low-reproduction-rates-1.2926375>
- [¹⁵²] <https://www.bloomberg.com/graphics/2019-global-fertility-crash/>
- [¹⁵³] https://www.justice.gouv.qc.ca/fileadmin/user_upload/contenu/documents/Fr_francais_/centredoc/rapports/couple-famille/rapELDEQmars2011.pdf
- [¹⁵⁴] <http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/sante/enfants-ados/adaptation-sociale/impact-separation-sante-mentale.pdf>
- [¹⁵⁵] <http://www.iisd.org/50comm/commdb/list/c32.htm>
- [¹⁵⁶] <https://kinseyinstitute.org/pdf/Infidelity%20in%20hetero%20couples.pdf>
- [¹⁵⁷] <https://www.cairn.info/revue-hermes-la-revue-2014-2-page-135.htm>
- [¹⁵⁸] <https://fr.wikipedia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:Consensus>
- [¹⁵⁹] http://www.petertroxler.net/wp-content/uploads/2015/01/Troxler_Making-the-3rd-Industrial-Revolution.pdf
- [¹⁶⁰] http://www.petertroxler.net/wp-content/uploads/2015/01/Troxler_Making-the-3rd-Industrial-Revolution.pdf
- [¹⁶¹] https://www.oxfam.org/sites/www.oxfam.org/files/file_attachments/ib-wealth-having-all-wanting-more-190115-fr.pdf
- [¹⁶²] <https://www.oxfam.org/fr/salle-de-presse/communiqués/2017-01-16/huit-hommes-possèdent-autant-que-la-moitié-de-la-population>
- [¹⁶³] https://www-cdn.oxfam.org/s3fs-public/file_attachments/bp-economy-for-99-percent-160117-fr.pdf
- [¹⁶⁴] <https://www.investopedia.com/articles/personal-finance/050615/are-you-top-one-percent-world.asp>
- [¹⁶⁵] <https://www.oxfam.org/fr/communiqués-presse/depuis-2020-les-1-les-plus-riches-ont-capté-pres-de-deux-fois-plus-de-richesses>
- [¹⁶⁶] <http://www.clickz.com/clickz/column/2226178/why-gift-marketing-is-the-next-big-thing>
- [¹⁶⁷] <http://www.catb.org/esr/writings/homesteading/homesteading/ar01s08.html>
- [¹⁶⁸] <https://campaign2000.ca/wp-content/uploads/2016/11/NationalC2000Infographic2016.pdf>
- [¹⁶⁹] <http://mileskorak.com/2014/10/28/unicef-gives-canada-a-passing-grade-child-poverty-actually-fell-during-the-recession-or-did-it/>
- [¹⁷⁰] <http://www.telegraph.co.uk/news/worldnews/europe/finland/12035946/Finland-is-considering-giving-every-citizen-800-a-month.html>
- [¹⁷¹] <http://www.theguardian.com/commentisfree/2014/mar/31/capitalism-age-of-free-internet-of-things-economic-shift>
- [¹⁷²] http://www.lapresse.ca/actualites/dossiers/parents-en-guerre/201405/10/01-4765544-4-les-autorites-crient-au-secours.php?utm_categorieinterne!traficdrivers&utm_contenuinterne!cyberpresse_vous_suggere_4765537_article_POS3
- [¹⁷³] <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1132205/parti-rhinoceros-jacques-ferron-sonia-chatouille-cote-archives>

^[†74] <https://www.macleans.ca/politics/ottawa/quebecs-political-mood-swings/>

^[†75] <http://www.bulletinhistoirepolitique.org/le-bulletin/numeros-precedents/volume-18-numero-2/!%E2%80%99immigration-au-quebec-dans-un-contexte-de-sous-fecondite-chronique-un-rendez-vous-manque-dans-le-rapport-bouchard-taylor/>

^[†76] <https://www.nytimes.com/2019/06/23/world/europe/czech-republic-protests-andrej-babis.html>

^[†77] <https://www.cnn.com/2019/11/16/europe/prague-velvet-revolution-anniversary-protests-intl/index.html>

^[†78] <https://nazory.aktualne.cz/komentare/klasicka-rodina-je-fuc-polovina-deti-se-rodí-mimo-manželství/r~f84849d077d711e599c80025900fea04/>

^[†79] <https://www.pewforum.org/2017/05/10/religious-belief-and-national-belonging-in-central-and-eastern-europe/>

^[†80] <https://chicago.universitypressscholarship.com/view/10.7208/chicago/9780226795416.001.0001/upso-9780226795409-chapter-2>

^[†81] <https://www.sciencedaily.com/releases/2011/07/110725190044.htm>

^[†82] <https://www.pewresearch.org/global/2019/10/15/european-public-opinion-three-decades-after-the-fall-of-communism/#life-satisfaction-is-up-significantly-over-the-past-three-decades>